PARIS-CASABLANCA
(Arrêts à PERPIGNAN et à ORAN)
PAR AVIONS SPÉCIAUX
Retour assuré
Renseignements et Location
FRAMES-TOURS
4, RUE DAUNOU, PARIS-2e - OPE.: 77-06

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel très nuageux, quelques averses. Vent d'ouest assez fort. Température sans grand changement.

4 francs

3e Année - N° 561 - Ste-Rosalie

MERCREDI 4 SEPT. 1946

Dernière édition

D.L. 4-IX-1946

Une épidémie de «démissions» chez les ministres...

Mais les démissionnaires M.R.P. et S.F.I.O. sont guéris en 24 heures

par Georges GARREAU

DIVERSES épidémies contagieuses se répandent périodiquement dans les milieux politiques.

Actuellement, nous assistons à une épidémie de « démissionnite ».

Mais rassurons-nous. C'est surtout une maladie imaginaire.

Elle a débuté avec l'annonce de la démission éventuelle de M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

Le caractère contagieux s'est manifesté avec l'annonce d'une démission collective des ministres socialistes au cours du congrès de leur parti. Mais tout cela n'était qu'épouvantail à moineaux et tous les malades se portent aujourd'hui fort bien.

Un écrivain fertile

A peine étions-nous rassurés du côté de la S.F.I.O. que la maladie gagnait le M.R.P. M. Gay aurait menacé, à son tour, de démissionner. Il fut, le premier, stupéfait de l'apprendre. La vérité est que ce ministre d'Etat-journaliste ne peut se passer de manier la plume.

Il envoie périodiquement au président du Conseil des rapports qui sont de spirituels et copieux articles dans lesquels il se gêne d'autant moins de dire ce qu'il pense qu'ils ne sont pas destinés à la publicité. M. Gouin en a ainsi reçu avant M. Georges Bidault. Le dernier en date est, effectivement, de jeudi dernier, mais, dès le lendemain, M. Bidault et M. Gay parlaient très amicalement de tout autre chose. Au comité directeur du M.R.P., qui eut lieu samedi et dimanche, comme prévu, aucun différend politique ne s'éleva et M. Gay se déclara en plein accord.

Il faut que certains en fassent leur deuil. Si le M.R.P. n'a pas l'intention de se laisser « manœuvrer » au seuil du débat décisif sur la Constitution, il n'a pas davantage celle de se laisser décomposer au profit et par les soins de ses adversaires. Après la pagaille socialiste, on voit trop à qui une telle opération pourrait profiter.

Voilà donc encore un cas de « démissionnite » guéri. Mais, avant même qu'il le fût par un démenti officiel, on en annonçait un beaucoup plus sensationnel dans les couloirs du Palais-Bourbon. Cette fois, c'était M. Georges Bidault lui-même qui était atteint ! L'hypothèse était tellement ridicule que le directeur de son cabinet se contenta de hausser les épaules.

Mais ce n'est pas tout. Il y a encore, assure-t-on, un cas de démissionnite dans l'air. Il s'agirait de M. Yves Farge qui l'aurait contracté à Copenhague en apprenant qu'on lui refusait le droit d'interner n'importe qui sans jugement. Sans doute le malade sera-t-il guéri avant de rentrer à Paris. Cependant certains pensent encore que ce cas est le plus sérieux de tous.

M. Farge a généralement l'habitude d'esquiver les échecs. Or, l'expérience du marché de la viande se traîne péniblement et sombrerait le jour même où, faisant droit à la demande de la C.G.T., le ministre imposerait 300 grammes sans augmentation du prix de la taxe.

(Suite en page 3.)

PANIQUE DANS LES MILIEUX BOURSIERS EN ITALIE

La lire connaîtra-t-elle le sort du pengœ ?

(De notre corresp. partic. Jean COBREAU)

ROME, 3 septembre (par téléphone). — La lire aura-t-elle le même sort que le pengœ ? Les Italiens se posent anxieusement cette question, le pays étant menacé d'une inflation catastrophique.

Le ministre des Finances, M. Epicarmo Corbino, indépendant, sur lequel on fondait des espérances pour sauver la monnaie italienne, a démissionné à l'improviste à la suite des attaques dans la presse de la part des communistes.

Les journaux du matin donnent en grande manchette des déclarations du ministre Scocci Marro, communiste, suivant lesquelles la politique économique de l'actuel gouvernement ayant fait faillite, les communistes passeraient à l'opposition si elle ne changeait pas.

Manifestation monstre

Hier soir, Milan fut le théâtre d'une démonstration monstre contre le coût de la vie. Elle eut lieu sur la place du Dôme. Plusieurs centaines de milliers de citoyens entendirent le discours de M. Vittorio, secrétaire de la C.G.T., qui annonça que la confédération envisage d'appeler tous les travailleurs italiens à déclencher une lutte acharnée afin d'obtenir du gouvernement qu'il soit plus à la hauteur de sa tâche présente.

Dans les milieux boursiers, on constate une grande excitation. Des milliers de spéculateurs et de trafiquants se sont rués vers leurs lieux habituels de réunion pour acheter des devises étrangères.

Ainsi, en pleine nuit, place Colonna, les trafiquants du change spéculèrent jusqu'à l'aube, cependant que le prix des devises et des marchandises montaient en flèche.

On enregistre aussi une panique parmi les petits épargnants qui tâchent de réaliser leurs avoirs en achetant des marchandises devant la menace d'une misère tragique.

POUR HATER LE VOTE DE LA CONSTITUTION

M. Vincent Auriol prend l'initiative de textes transactionnels

UNE fois encore, M. Vincent Auriol s'efforce d'obtenir le vote rapide de la Constitution et de rassembler la plus large majorité républicaine possible pour que cette Constitution recueille l'adhésion du pays.

Renonçant à des conférences contradictoires des délégués principaux des groupes, comme il le fit dans la précédente Assemblée, il s'est d'abord entretenu avec M. André Philip et M. Coste-Floret, président et rapporteur général de la Commission ; M. Pierre Cot, rapporteur général de la première Constituante, et le président de chaque groupe de l'Assemblée sans exception.

En conclusion à ces conférences, il a remis hier à M. André Philip, une lettre dont il a envoyé une copie à chaque président de groupe. Dans cette lettre, M. Vincent Auriol expose les motifs et le but de son intervention dans le débat. Il envisage ensuite les divergences essentielles qui portent sur la composition et les pouvoirs du Conseil de la République, l'élection et les pouvoirs du président de la République, l'article relatif à la dissolution du Conseil supérieur de la magistrature et l'article relatif au contrôle de la révision de la Constitution (connu dans les controverses sous le nom désormais inexact de « contrôle de la constitutionnalité des lois »).

Sur chacune de ces questions, le président de l'Assemblée, instruit par la discussion générale, par ses conversations avec les personnalités qu'il a consultées et par la confrontation des amendements, propose des textes qui, non seulement, peuvent rapprocher les points de vue, et aboutir à un accord quasi général, mais sembient améliorer le projet.

La commission s'en saisit

A la commission de la Constitution, le président a donné lecture de la lettre de M. Vincent Auriol.

La commission a pris acte de cette communication. Il a été décidé que les différents groupes en seraient saisis au cours de la suspension de la séance publique de cet après-midi.

Une sous-commission composée, outre du président de la commission et du rapporteur général, de MM. Fajon pour le groupe communiste, Boisdon pour le M.R.P., Ramadier pour le groupe socialiste, Paul Bastid pour le groupe radical, Betlaud pour le P.R.L., Courant pour les indépendants, Baumel pour le groupe de l'U.D.S.R. et Pierre Cot pour l'Union républicaine et résistante, se réunira, demain, mercredi, à 10 heures, pour confronter les vues des différents groupes et préparer, s'il y a lieu, les bases d'un accord.

LA BAISSE EST-ELLE POUR DEMAIN ?

Rayon chaussures le "neuf et le raisonnable" ne sont pas en vue...

L'incidence de la hausse des salaires se mesure de 25 à 60 fr. par paire de souliers

par Léo GERVILLE-REACHE.

UN ministre qui a la bonne fortune d'avoir une méthode de gouvernement doit s'y tenir.

Ainsi, M. de Menthon qui traite notre économie nationale par l'optimisme.

Dans son discours dominical de Manosque, il a renforcé encore — pour la très grande satisfaction de 40 millions de Français — cette euphorie qui, déjà, coulait à pleins bords dans ses dernières déclarations sur la baisse.

Sans doute, en cours de route, a-t-il fait justice de ceux qui lui cherchent une mauvaise querelle et lui prêtent des prix, au détail, qui n'ont jamais été, dans son esprit, qu'à la fabrication.

Mais, pense-t-il, avec raison, le facteur psychologique est trop important pour être négligé. Et en promettant même un peu aventureusement des prix qu'il sera peut-être difficile de tenir, du moins incite-t-il le public à prendre enfin une attitude de « consommateurs » et l'invite-t-il à assurer dans une psychose de baisse, une efficiente auto-défense.

Aussi, plongé dans un bain d'optimisme et de confiance, le « cochon de payant » peut-il attendre avec résolution la dégringolade des prix.

De même que j'ai décommandé à mon tailleur le complet affreusement cher dont il m'avait déjà pris les mesures, j'ai fait savoir à mon bottier que pour la paire de chaussures qu'il me préparait il devait « repasser ».

Une âme héroïque de « consommateur » s'épanouissait en moi !

Mais on ne peut quand même pas, malgré tout l'héroïsme possible, marcher sur ses pieds de bas.

De magasin en magasin

J'ai donc prospecté avec soin les magasins de chaussures. Tous ceux à qui j'ai exposé mon désir de trouver dans leur achalandage « du neuf et du raisonnable » m'ont répondu par des formules polies sans doute mais qui dans cette branche de l'économie nationale pouvaient à peu près signifier :

— Quel pied !

Alors, de guerre lasse, je me suis adressé à l'organisme syndical centralisateur pour savoir de lui si, conformément aux promesses de M. de Menthon, je peux attendre de la baisse.

La Fédération nationale de la chaussure m'a réservé un accueil courtois, mais elle ne m'a laissé aucune illusion.

— C'est de la démagogie...

Tel fut l'attristant préambule.

Alors nous avons parlé chiffres...

— L'incidence de la hausse des salaires se mesure très exactement de 25 à 60 francs par paire de chaussures suivant que l'on a affaire à une main-d'œuvre meilleur marché comme celle de Cholet ou à celle très chère de Paris.

» Or, les entreprises honnêtes de fabrication — et elles sont 95 p. 100 dans notre corporation — celles qui ont pignon sur rue et comptabilité ouverte gagnent entre 6 et 10 francs par paire de chaussures fabriquées.

» Comment — malgré toutes les productions intensifiées — avec 10 francs de bénéfice résorber une hausse même de 25 francs ?

» C'est l'histoire du négociant qui perd sur chaque article mais qui entend bien se rattraper sur la quantité.

» Par ailleurs, il est peu probable que notre production puisse augmenter d'ici peu. Ce n'est pas que cette augmentation soit techniquement impossible, bien que par suite de l'accroissement récent de l'abattage clandestin et de l'enfouissement des peaux, la matière première soit moins abondante.

(Suite en page 3.)

MUFTI LE GOUPIL...

A Montazah, résidence d'été de la cour d'Egypte, où il vient d'inaugurer la nouvelle mosquée qui porte son nom, Farouk Ier serre la main de son hôte, le Mufti. Le bruit court que le Mufti serait prochainement invité à séjourner au Liban « où il serait plus libre de ses mouvements. »

La photo a fixé le sourire du Mufti, mieux que n'aurait pu le faire Léonard de Vinci, amateur des sourires suaves. L'expression, ici, est plus proche de Goupil le Renard que de la Joconde...

(EXCLUSIVITE « PARIS-PRESSE »)

Les "21" consomment 300.000 litres d'essence par mois

Les administrations et services prioritaires qui bénéficient chaque mois d'une attribution d'essence spéciale viennent d'avoir une désagréable surprise : leur contingent a été diminué pour le mois de septembre. La mesure parut si étrange, au moment où l'abondance du carburant rend possible l'attribution de 20 litres d'essence à tous les propriétaires de voiture, qu'elle suscita maintes demandes d'explications :

— Que voulez-vous, fut-il répondu aux intéressés, c'est la faute de la Conférence de la Paix !...

Et comme l'explication n'expliquait rien et qu'on essayait de comprendre comment la Conférence de Paris qui, en principe, doit nous rendre, avec la paix, l'abondance d'avant guerre, pouvait avoir réussi à faire diminuer les attributions d'essence, le préposé ajouta :

— ...Oui, « ils » usent 300.000 litres d'essence par mois ! Alors, 150 litres par ici, 200 par là, 300 ailleurs, nous récupérons...

M. MOLOTOV RENTRERAIT DEMAIN

LONDRES, 3 septembre. — L'agence Reuter annonce de Paris que M. Molotov rentrera sans doute de Moscou demain. Il n'y a cependant aucune confirmation officielle.

GRIÈVEMENT BLESSÉE

la femme de William Price a vu brûler l'avion dans lequel gisait son mari

LE CAIRE, 3 septembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Pendant quatorze heures, Mme Violette Price regarda brûler son mari, impuissante à lui porter le moindre secours. William Price, le correspondant pour le Moyen-Orient de « Time » et de « Life », était, en effet, une des six victimes du tragique accident d'avion survenu le 25 août, près du camp d'aviation militaire d'Abou-Soueir, à 150 kilomètres du Caire.

William Price était âgé de 27 ans. Il avait longtemps habité la France. Il s'était marié il y a deux mois à peine. Pour les besoins de son travail, il était allé à Jérusalem afin d'établir le contact avec son collègue de Palestine.

A son retour, pour des raisons jusqu'ici inconnues, l'avion de la société Misr qui le transportait, dut faire un atterrissage forcé dans le sable mou du désert. Il capota et prit feu.

Mme Price, projetée hors de la carlingue, avait eu la cuisse cassée, et c'est dans toute l'horreur d'une impuissante immobilité qu'elle dut voir sous ses yeux se consumer par les flammes l'avion où se trouvait encore son mari.

L'EVENING NEWS :

M. BEVIN DEMISSIONNERA... mais dans neuf mois

LONDRES, 3 septembre. — L' « Evening News » dément les informations parues dans la presse étrangères au sujet d'une démission prochaine de M. Bevin.

En revanche, M. Bevin n'aurait pas l'intention de demeurer plus de neuf mois — un an au maximum — au poste de ministre des Affaires étrangères, ses médecins estimeraient, en effet, que son état de santé ne lui permettrait pas d'exercer des fonctions aussi exténuantes pendant une durée plus longue.

NOUVEAU RECORD DU MONDE EN CIRCUIT FERMÉ

CLEVELAND, 3 septembre. — Le commandant G.-S. Lundquist, pilotant un « Shooting Star P-80 », a remporté le trophée Thompson, réservé aux avions à propulsion par réaction, établissant un nouveau record du monde en circuit fermé.

De Grèce, notre envoyé spécial Yves Delbars nous câble :

"N'allez pas en Thessalie c'est le pays de la terreur"

me disent les Athéniens

Sur la route qui m'y conduit chaque village me donne SA LISTE DE MORTS

LARISSA, 3 septembre.

PERSONNE, à Athènes, ne semblait comprendre que je veuille me rendre en Thessalie et y observer de près les luttes politiques qui s'y déroulent et qui font le sujet de tant de récits tragiques ou colorés dans le reste de la Grèce.

Un officier allié, à qui j'en avais parlé et dont une des principales occupations est la tenue à jour d'une statistique de meurtres quotidiens, m'a dit :

— La Thessalie, avec ses principales villes, Lamia, Volo et Larissa, est devenue une région de terreur qui laisse loin derrière elle même la Macédoine.

» Il y est aussi dangereux d'y vivre enfermé que de s'y promener. Si vous trouvez le moyen d'y aller et si vous avez cette témérité, vous connaîtrez la sensation de vivre un monde dont, d'ici, on ne peut se faire une idée »

D'autre part, le gouvernement a déclaré une fois de plus qu'il décline toute responsabilité au sujet des journalistes qui s'aventureraient dans la région.

En dépit de tous les avertissements, me voici arrivé à Lamia.

Les conditions générales de l'existence dans ce foyer de la haine déchaînée, je les connaissais déjà à Athènes, de même que la distribution des zones entre adversaires du Nord et du Nord-Est ; les montagnes, l'Olympe, tenues par les partisans communistes, les vallées et les environs des villes par les royalistes.

Ces derniers ont, après de nombreuses luttes, délimité leurs sphères d'influence. Sur une carte d'état-major, j'ai pu voir cette distribution de fiefs.

La contrée entre Larissa, Volo et Almeres est tenue par les frères Sorlas qui commandent à mille hommes bien armés. Au nord de Volo, dans les montagnes du Pileon, règne le jeune Colamboulakis avec son adjoint Papas, condamnés tous deux depuis deux ans déjà à la peine de mort, ce qui ne les empêche pas de circuler librement au su et au vu de tout le monde. Puis il y a deux seigneurs de moindre importance : Tzellas et Bisdas.

Dans les villes sont tolérés les « AP », membres d'une organisation de « maintien d'ordre » et des « X », groupements armés de royalistes composés de jeunes. La gendarmerie trouve en eux des auxiliaires bénévoles qui la dépassent en ardeur belliqueuse et agressive et la devancent souvent dans ses initiatives.

En ce moment, les communistes sont nettement sur la défensive. L'initiative des opérations, à l'intérieur du territoire où je me rends, appartient à la droite.

(Suite en page 3.)

Les électeurs auront-ils le droit de choisir leurs élus ?

La Commission de l'Intérieur se prononce pour le vote préférentiel qu'elle avait repoussé

La commission de l'Intérieur a repris, ce matin, la discussion relative à la loi électorale.

A la demande de M. Jacques Duclos, qui se trouvait absent lors de la dernière réunion, elle a ouvert de nouveau le débat sur le vote préférentiel qui avait, on le sait, été repoussé lors de la séance précédente, les communistes ayant voté contre. Cette fois, la commission a adopté le vote préférentiel.

Ont voté pour : les socialistes, les communistes et le P.R.L.; les délégués radicaux et ceux du M.R.P. se sont abstenus.

Le panachage réclamé par le groupe radical a été repoussé.

La commission a ensuite adopté un amendement de M. Badiou, demandant que l'attribution des sièges supplémentaires ait lieu d'après le plus fort pourcentage dans chaque département. De ce fait, les petits départements se trouveraient favorisés, ce qui a amené M. Frédéric Dupont à réclamer pour Paris un découpage municipal et pour la banlieue un découpage cantonal.

Disons en terminant que la commission a repoussé une proposition tendant à soumettre la loi électorale au referendum.

TOUT AUGMENTE...

A CALAIS, le "cours officiel" du rat passe au coefficient 4...

CALAIS, 3 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Au lendemain de la guerre 1914-1918, Calais avait vu déjà se multiplier les rats. Afin d'encourager la population à combattre ces rongeurs, la ville avait institué une prime de dératisation: toute personne justifiant de la prise d'un rat, mort ou vivant, touchait, au Bureau municipal d'hygiène, la prime de 0 fr. 25.

La dernière guerre ayant à nouveau favorisé le pullulement de ces indésirables — il s'en trouve même des spécimens magnifiques, gros comme des chats ! — le conseil municipal vient de voter le rajustement de la prime : tout Calaisien qui capturera un rat n'a qu'à le prendre délicatement et le présenter au Bureau d'hygiène : il sera félicité de sa capture et touchera vingt sous...

LE CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ EST RÉTABLI

Depuis dimanche 21 nouveaux morts

ATHENES, 3 septembre. — Les milieux officiels font déjà savoir, à Athènes, que les articles 138 et suivants du Code pénal, portant répression du crime de lèse-majesté et des injures contre la personne du souverain seront désormais strictement appliqués.

Votes antimonarchiques

Voici les résultats du plébiscite en Crète et en Macédoine :

Crète : votants, 101.989. Ont voté pour le roi, 30.442 ; pour la République, 71.438. Bulletins nuls : 109.

Macédoine (résultats partiels) : votants, 107.905. Ont voté pour le roi, 55.428 ; pour la République, 52.304.

Les cadavres de huit des quinze gendarmes enlevés dimanche dans le nord-ouest de Kastoria, par des brigands, ont été retrouvés, annonce le ministère de l'Ordre public.

Dimanche, Kounikakonta, près de Aighion (Péloponèse), trois communistes ont été roués de coups de bâton.

L'un d'eux est mort des suites de ses blessures, les deux autres sont grièvement blessés.

Une bande armée forte de 400 hommes a massacré, à Kokyli, près de Cozani, huit gendarmes et deux soldats qu'elle avait capturés.

A Argos (Péloponèse), une autre bande a attaqué un poste de gendarmerie et tué un « nationaliste ».

Enfin, à Preveza, un électeur nationaliste a été tué, alors qu'il se rendait aux urnes. — (A.F.P.)

BARBARA HUTTON va-t-elle épouser en quatrièmes noces FRED MAC AVOY ?

Elle doit rencontrer le populaire sportif dans une propriété d'Antibes

NICE, 3 septembre. (De notre correspondant particulier). — Barbara Hutton possède un titre unique : c'est la femme la plus riche du monde. Lorsque son père mourut, il lui laissa 45 millions de dollars. C'est presque le budget de la marine américaine en temps de paix.

En outre, Barbara Hutton, dont tous les Américains connaissent les détails de sa vie privée, a défrayé bien souvent les chroniques mondaines, en se mariant plusieurs fois. Mais c'est là l'avantage des gens de cinéma ou de ceux qui possèdent une grosse fortune. Il est vrai aussi qu'en Amérique il existe Réno, la ville où l'on divorce avec une facilité déconcertante.

Barbara Hutton vient de divorcer d'avec son troisième mari : M. Gary Grant, et est arrivée à Paris.

Elle est aussi une grande amie de la France et plus encore de la Côte d'Azur, où elle vint entre autres, il y a une dizaine d'années, au cours d'un de ses voyages de noces.

Tout laisse croire...

On l'attend, cette fois, à Antibes, et les gens qui se disent bien renseignés assurent qu'elle doit rencontrer là dans une propriété enfouie sous la verdure, M. Fred Mac Avoy, cet aimable sportif que tout le monde connaît sur la Croisette, et qui est le propriétaire du « Black Swan », un des yachts les plus célèbres de la côte.

Fred Mac Avoy sera-t-il le prochain époux de Barbara Hutton ? Tout le laisse croire.

En effet, Mme Mac Avoy, qui vient d'arriver hier soir à Antibes — relate la presse américaine — a déclaré aux journalistes, à New-York, avant de s'embarquer, qu'elle allait rendre visite à son mari, en France, pour mettre au point son départ pour Réno, ce qui signifie, en langage commun, que Mme Mac Avoy a l'intention de divorcer.

Dans ces conditions, aucun obstacle n'empêcherait Barbara Hutton de s'appeler Mme Mac Avoy, et ceux qui se disent les mieux informés, précisent que ce prochain mariage pourrait bien avoir lieu à Cannes.

L'avenir le confirmera-t-il ?

LE « FRANKLIN D. ROOSEVELT » SE DIRIGE VERS LA GRECE

NAPLES, 3 septembre. — Le porte-avions « Franklin D. Roosevelt » et l'escadre américaine qui étaient ancrés dans le port de Naples sont partis pour la Grèce. Ils sont attendus jeudi. — (U. P.)

RÉPONSE A M. GROMYKO AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

"Ce sont vos bases en pays ex-ennemis qui nous intéressent" vont dire à l'U.R.S.S. les Américains

WASHINGTON, 3 septembre.

M. GROMYKO a demandé récemment au Conseil de Sécurité que les Nations Unies fournissent un état de leurs forces armées et installations militaires à l'étranger.

Dans les milieux bien informés de Washington, on déclare que, loin de s'opposer à la requête soviétique, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne l'appuieraient, mais en demandant que les forces et bases existant en pays ex-ennemis soient comprises dans les listes présentées.

Aux termes de la requête soviétique, les Etats-Unis devraient révéler la disposition et l'importance de leurs effectifs dans les pays de l'Amérique latine, dans les îles anglaises de l'Atlantique, en Islande, au Groenland, en Chine, en Egypte, aux Indes. Pour les Britanniques, il s'agirait de la Palestine, des Indes, de l'Egypte, de la Transjordanie, de l'Irak, de la Malaisie. Pour la Hollande, des Indes Néerlandaises.

Mais avec l'amendement qu'envisageraient les Etats-Unis, les Soviets devraient faire connaître l'état de leurs forces en Autriche, en Allemagne, en Finlande, en Pologne, en Hongrie et dans les Balkans.

Le total des forces armées soviétiques serait actuellement évalué à cinq millions d'hommes. Les effectifs américains ne se montent qu'à deux millions d'hommes.

Dans les milieux bien informés américains, on évalue les effectifs soviétiques en pays étrangers à plus de deux millions d'hommes, se répartissant comme suit :

Allemagne : 750.000 ; Roumanie : 300.000 ; Mandchourie : 85.000 ; Autriche : 60.000 ; Finlande : 20.000 ; Yougoslavie : 7.000 ; Pologne : 450.000; Corée septentrionale : 175.000; Bulgarie : 90.000 ; Hongrie : 60.000 ; Tchécoslovaquie : 10.000 ; Albanie : 2.000.

TOUS LES MERCREDIS, LISEZ
Véronique
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME D'AUJOURD'HUI
24 PAGES.. 15 Frs
LA MODE — SES CONSEILS
SES PATRONS — SES RECETTES
SES TRICOTS — SON COURRIER
SES CONTES — SES CONCOURS
Actuellement "ON CHANTE DANS MON JOURNAL"
La chanson du lauréat de la Semaine
RADIODIFFUSÉE CHAQUE SAMEDI à 13h.55
RADIO-LUXEMBOURG

DOUGLAS
11.000 FOIS MIS A L'ÉPREUVE
Car plus de 11.000 avions de transport sont sortis des usines Douglas et ont sillonné le Monde, par tous les temps, sous toutes les latitudes. Vous pouvez faire confiance aux grandes lignes aériennes qui, comme Air France, ont adopté les Douglas.
En Service sur AIR FRANCE
dorland

A la recherche du "style jeune fille"

Il exige d'abord de la modestie

PEUT-ON, à coup sûr, à notre époque faire la différence entre une jeune fille et une jeune femme ? Très difficile parfois, car il y a la jeune fille qui vieillit et il y a la femme-enfant. Et c'est pourtant quand on peut, sans hésitation, la reconnaître que la jeune fille est parvenu à la «classe».

Autrefois on ne pouvait s'y tromper, les mœurs faisaient d'elles une sorte de créature insexuée, de chrysalide, que l'on couvait et le plus souvent, étouffait. Deux guerres ont eu raison de ces habitudes. La première a rompu bien des entraves. Beaucoup parmi les futures femmes durent affronter la vie dans des réalités qui n'avaient que faire de s'embarraser des jupes longues et des falbalas. Les influences américaines, anglaises et scandinaves qui s'implantèrent chez nous pendant les hostilités, de 1914 à 1918, évoluèrent et contribuèrent à créer un type de jeune fille d'après guerre, à peu de détails près, international.

La mode étant, dans son essence, une conséquence des mœurs d'une époque, suivit cette transformation. Les jupes libérèrent les jambes, trop actives désormais, les cheveux furent coupés, les modes successives s'orientèrent vers le confort et le pratique, servant en cela le sport triomphant. Mais un style « jeune fille » persistait, qui gardait encore l'emprunte des mœurs passées. Pendant quelques lustres sévirent, avec une rigueur qui alla, d'ailleurs, *decrescendo*, le costume marin, porté jusqu'à seize ans au moins, la petite robe style pensionnaire : jupe plissée et col claudine, la vareuse bleu marine et la broderie anglaise. Ceci, valable pour les jeunes filles du monde ou de la grande bourgeoisie, l'était également pour la classe moyenne. Je mets à part la jeune effranchie qui « garçonnait » en effarouchant les mères.

La seconde guerre a parachevé ce que l'entre-deux guerres avait ébauché. Désormais égale à l'homme dans le travail et dans le sport, la femme et la jeune fille, mêlées dans l'exercice de leur profession, ne veulent plus oublier qu'elles sont femmes. L'après-guerre de 1914 admettait le travail, la carrière pour la jeune fille, même lorsqu'il n'était pas une nécessité. L'après-guerre actuelle reconnait qu'elle doit posséder un métier qui lui donne une sorte de santé morale et une garantie contre les mauvais coups du sort. Une profession est aujourd'hui plus indispensable qu'un trousseau.

Par voie de conséquences, la mode s'est égalisée dans son esprit entre la femme et la jeune fille. Tout est permis aujourd'hui aux moins de 25 ans, sous réserve de tact et d'opportunité. Il n'y a plus d'uniforme. Une jeune fille peut s'habiller dans une maison de couture dont les modèles sont créés pour des femmes. Ce qu'elle doit apprendre, c'est à choisir. Voilà, d'ailleurs, ce qui fait le succès des maisons spécialisées qui opèrent elles-mêmes le choix.

TEXTE ET DESSINS DE **Nelly HUCHET**

Qu'est-ce donc qui contribue à donner à une jeune fille sa véritable apparence, alors même qu'elle parait vêtue comme une femme ? Avant tout, une extrême clarté de tout l'être. Clarté physique et morale. Mettez donc tout au service de cette qualité. Ayez un visage net, frais, une coiffure jeune (bannissez absolument les coiffures hautes, beaucoup trop vieilles). Portez le moins possible de bijoux, et volontiers les confortables tenues de sport, les pantalons et les talons plats ; mais n'en faites pas une habitude. Ayez beaucoup de goût pour les petites robes aux jupes amples, aux décolletés sages, aux tons clairs. Soyez pratiques. Qu'un excès de simplicité plutôt que d'excentricité attire sur vous l'attention. Cela dans votre toilette autant que dans vos propos. Relisez *Les Femmes savantes* et choisissez d'être Henriette plutôt qu'Armande. Il est une qualité pour vous, Mesdemoiselles : apprenez à savoir écouter. Enregistrez, vous parlerez ensuite.

Dites-vous aussi qu'entre tous les apprentissages que vous faites, celui de femme élégante n'est pas à négliger. Vous en êtes à l'ABC c'est-à-dire que vous devez être, au minimum, une jeune fille soignée, impeccable ; ce n'est pas tellement facile. Ce sera le canevas sur lequel vous broderez votre personnalité de femme.

★

VU à Cannes un jeune personne blonde, hâlée, qui portait, sur un « corsaire » feuille-morte, un blouson vague orange brûlée rayé de vert absinthe... Félicitations.

Une autre jeune fille blonde, au regard candide, portait le ravissant ensemble de Lanvin (slip, petite jupe plissée à mi-cuisse, soutien-gorge et ombrelle de tissu bariolé), de toute évidence créé pour une femme, brune de préférence, et jouait avec une ingéniosité maladroite de cet accessoire difficile qu'est l'ombrelle... Ridicule.

Sortant d'Eden-Roc, une très grande fille brune portait avec une discrète crânerie ce pyjama rouge à pois blancs — de Lelong, je crois — accompagné d'une blouse assortie, à manches très courtes. Un foulard rouge, corsaire lui aussi, était noué sur la nuque ; gros bijoux de coquillage. Difficiles à porter... C'était, cependant, parfait.

VOTRE SANTÉ, VOTRE JEUNESSE

Rééducation abdominale et maternité

par **R.-H. RAYNAUD**
l'animateur, à la Radio, de la culture physique matinale

BEBE est là, et vous, la maman, vous êtes bien contente. Une chose vous inquiète toutefois. Les muscles abdominaux ont souffert dans l'aventure et n'ont retrouvé ni leur longueur ni leur tonicité primitives. Il vous faut les y aider par une gymnastique progressive qui aurait pu, qui aurait dû commencer au premier jour de votre convalescence.

Rassurez-vous, il y a culture physique et culture physique. Celle, qu'en l'occurrence, nous vous proposons est parfaitement à votre portée.

La première manifestation ne doit être qu'une simple prise de conscience : il s'agit de « retrouver » vos muscles et de les contracter « sur place » sans déplacer de segments. C'est donc un effort minimum sur les points d'insertion, effort qui réveille la fibre peu à peu et la prévient que, bientôt, elle sera sollicitée plus vivement. Viennent alors les exercices avec déplacement segmentaire et, là encore, l'entraînement doit être progressif.

Nous vous donnons aujourd'hui trois exercices d'intensité croissante qui ne constituent pas en soi un système suffisant mais vous permettront très vite de vous attaquer à des séries plus pénibles.

1. **A plat-dos, bras tendus sur les côtés pour stabiliser l'équilibre. Fléchissez les deux jambes et rapprochez les talons des fessiers.**
En rentrant le ventre au maximum et en prenant appui au sol, avec les pieds à plat, soulevez le bassin le plus haut possible sans décoller le dos.
Quinze à vingt fois (2 à 3 séries).

2. **A plat-dos sur le sol, bras tendus le long du corps, paumes à plat près des cuisses. Levez les jambes fléchies en amenant les cuisses à la verticale et les talons près des fessiers, puis, en prenant fortement appui des mains au sol, soulevez le bassin et allez toucher en arrière le front avec les genoux sans décoller le dos.**
Quinze à vingt fois (2 à 3 séries).

3. **A plat-dos toujours, jambes fléchies, les pieds calés sous un meuble et le bassin aussi près que possible des talons.**
Soulevez la tête, puis le dos que vous arrondissez pour aller toucher en avant les genoux avec le front sans solliciter aucune aide des mains.
Au début de l'entraînement, vous laisserez les bras en avant, de chaque côté des jambes, puis, pour augmenter progressivement la difficulté, vous pourrez placer les mains à la nuque, sur la tête et enfin les bras tendus au-dessus de la tête.
Vingt à vingt-cinq fois (2 à 3 séries).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

OFFICIEL

Conférence des 21.

THEATRES

Com.-Franç.	20,45	Feu la m. de Mme.
Agnès-Capri	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	Relâche.
Ambigu		Relâche.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo	21	Nuit du 16 janvier.
Bouff.-Paris,		Relâche.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet		Relâche.
Com. Wagram		Relâche.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la vér.
La Bruyère		Relâche.
Marigny	21,15	Arsen. et vieil. dent.
Michel	21	Qd le diable y serait.
Mogador	21	No No Nanette.
Monceau	21	Falindor.
Moncey	21	Dern. marc. d. trône
Noctambules	21	Les incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret.
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle		Relâche.
P. St-Martin	21	Surprises du divorce
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Verlaine		Relâche.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Du beau, du bon, du baudet.
Cav. Républ.	21	Groffe, Ferrary.
Coucou	21	Ray, Bartel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	20,45	Une femme par jour
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUE

Medrano 21 — Cirque Floor Show.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert	L'Idiot.
Cinécran	Gringalet.
Cinéac Mad., per.	Forçats d'honneur.
Ciném. Ital. per.	Le Dern. des Preux.
Raspail, Republiq., Ternes, perm.	La Carav. du Dés.
Colisée, 14, 17, 20.	Trente et Quarante.
Eldorado, perm.	L'Idiot.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Romde du ciel.
Moulin-Rouge perm.	Un ami vient, ce s.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Pagode, perm.	Le Joueur.
Palais de Glace perm.	La Bataille de Caen.
Portig., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Radio-Cité Bastille et Montparn.	La Carav. du Dés.
Royal Haussmann, (Stud.), perm.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	Rosier Mme Husson.
Triomphe, perm.	Une femme dispar.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	M. Smith au Sénat.
Artistic, 14,30, 20,30	British Intelligence.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Nuits birmanes.
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte	Le Chatiment.
Broadway, 14 à 24.	Faucon maltais.
Caméo, 12 à 24	La Folle alouette.
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Le Fruit Vert.
Cinéps. Mont.	Face au Soleil lev.
Delambre	La Citadelle.
Elysées-Ciném.	4 du music-hall.
Empire, perm.	Gran e aventure.
Ermitage, perm.	Boom Town.
Gaîté-Rochech.	Sahara.
Helder, 15, 20,30	Nuits birmanes.
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. et. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon, perm.	Le Magicien d'Oz.
Olympia, perm.	Fils de Monte-Cristo.
Palais Rochech.	Bataan.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann (Mélies) perm.	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Nuits birmanes.
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
Césat, perm.	La Vipère.
Corso, perm.	Les carottiers.
Français, perm.	Le suspect.
Max-Linder	Fièvre du pétrole.
Paramount	Mon mari court enc.
Rex, perm.	Ass. sur la mort.
Royal-Haussmann (club), perm.	Cavalier du désert.
Scala, perm.	Nuits birmanes.

LE ROI D'IRAK VEUT RETOUCHER LUI-MÊME SON PORTRAIT

Le souverain d'Irak Feisal II (12 ans) a profité de son séjour en Angleterre pour poser devant le peintre Anthony Devas, et son portrait était parfaitement réussi. Néanmoins, le jeune roi prétendit mettre sur la toile une touche de sa main. L'artiste lui confia sa palette, sans la lâcher, avec une appréhension non dissimulée...

Détroussés par des bandits, les contrebandiers font appel à la police

LAUSANNE, 3 septembre (dép. part.). — Un contrebandier était parvenu vers minuit à la frontière suisse, avec une charge de café, mais, avant qu'il ait pu la franchir, il fut interpellé par deux gardes-frontière italiens, prêts à faire feu. Le contrebandier laissa tomber sa marchandise et détalla. Or, il s'avéra par la suite que les deux gardes-frontière n'étaient eux-mêmes que des contrebandiers déguisés qui saisirent la marchandise abandonnée et s'en furent la vendre.

Cet incident n'est pas unique. A l'extrémité supérieure du lac de Lugano, une bande de malfaiteurs, armés, se signale par des exactions de tous genres et détroussent notamment les contrebandiers qui n'ont d'autres ressources... que de se plaindre à la police !...

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse — N° 8

RESUME

En mars 1818, plusieurs centaines de demi-solde, exilés par le gouvernement de Louis XVIII, sont réunis à Philadelphie, sous la direction d'un fidèle de l'Empereur, le général Lallemand, pour fonder, à la frontière du Texas, une colonie communautaire : le Champ d'Asile, qui protège la jeune république américaine. Au cours d'un bal de quarteronnes apparaît aux yeux des compagnons d'armes du général une jeune amazone aux cheveux dorés, Mme Dominique de Beaucourt, veuve à vingt ans, bonapartiste exaltée. Comme une certaine sonora Hernandez s'est moquée d'elle, un duel a eu lieu entre les deux femmes. Dona Hernandez a été grièvement blessée. La beauté, le courage de Mme de Beaucourt ont fait une forte impression sur le commandant Gilbert. Cenier, personnage mystérieux, officier d'ordonnance du général Lallemand... Nous voici les demi-solde installés au Champ d'Asile. Il s'agit de défricher le sol.

MARIE-MADELEINE CENSIER, qui herborisait au bord du Rio, en compagnie de la sœur du capitaine Langeac, soudain, poussa un cri :

— Des laitues !

D'un vert brillant les salades alignaient leurs petits cœurs pommés au revers d'un fossé bourbeux qu'alimentaient les infiltrations de la rivière.

Les deux femmes emplirent leur panier et regagnèrent le campement, en toute hâte.

— Gilbert, cria Marie-Madeleine, regarde ce que nous vous rapportons ?

— De la salade ? C'est merveilleux ! Où l'avez-vous trouvée ?

— Près du Rio ! Et je l'ai goûtée : elle est exquise.

Le défilé des travailleurs s'organisa, aussitôt, devant le commandant Censier qui déposait une demi-laitue dans la gamelle de fer blanc que chaque homme lui présentait, à tour de rôle.

— Hé bien, les amis, voilà qui va vous changer un peu des salaisons et des biscuits ? Le fâcheux, c'est qu'il n'y en aura pas pour tout le monde !

...Quand la lune monta, ce soir-là, énorme et cuivrée, au ras du *swamp*, cinquante corps se tordaient convulsivement sur le sol, entre les chariots dételés, tandis que les colons valides s'affairaient autour de leurs camarades gémissants.

— Ah ! docteur ! Faites quelque chose !

Mann, le chirurgien-major — qui, à l'imitation des autres chefs, avait laissé sa part de salade aux travailleurs — se désespérait devant sa trousse inutile :

— Ce n'est pas avec une saignée et une dose d'ipéca que je vais les tirer d'affaire !... Il faudrait un contre-poison approprié !

Les faces des malades bleuissaient et leurs corps se refroidissaient, comme dans une attaque cholérique. Marie-Madeleine, qui avait mâchonné quelques feuilles, en cueillant les fausses laitues, était dans le coma.

Le général Lallemand commanda, alors, aux hommes valides :

— Allumez de grands feux et allongez les malades à proximité des foyers... Frictionnez-les avec des serviettes chaudes. Tâchez de maintenir le cours de la circulation...

Lui-même donnait l'exemple et avait mis bas la veste, le premier.

Véronique, qui n'avait pas quitté le chevet de Marie-Madeleine, depuis le début de la crise, sanglota :

— Son pouls se ralentit ! Monsieur Censier, au secours !

Gilbert se pencha au-dessus de sa femme et la souleva entre ses bras, pour la rapprocher du feu. La légèreté de ce corps abandonné, dont la tête ballottait contre son épaule, l'émut, alors, jusqu'aux larmes, et ce fut à cet instant que Marie-Madeleine rouvrit les yeux :

— Mon chéri !

La voix n'était plus qu'un souffle :

— Mon chéri, je vais mourir...

"Je te dirai si ta femme vivra"

— Une sentinelle a cru voir passer un sauvage et a tiré ! expliqua le général à Gilbert.

Tous deux savaient que des tribus sillonnaient les basses terres du Texas et que, si certaines d'entre elles — les Apaches, les Commanches, les Chikawaws, chasseurs de chevaux et de bisons — entretenaient des rapports pacifiques avec les Blancs, il fallait se garder des Carancahaws antropophages.

Une voix rauque s'éleva, alors, dans les ténèbres et un cavalier surgit, à la lueur dansante des feux de campement.

— Que mes frères se rassurent ! Le chef rouge ne leur veut aucun mal...

Le guerrier qui venait d'apparaître était coiffé d'un casque à grandes plumes, chaussé de peau souple et ceinturé de coquillages. Des anneaux de cuivre ornaient son cou, son nez et ses oreilles. Il paraissait d'une taille plus élevée que la moyenne et ses yeux noirs flamboient, dans l'entrelacs des lignes polychromes dont il avait peint le fond vermillon de son visage, à la mode des Commanches.

— Un de mes guetteurs m'a prévenu que le malheur s'était abattu sur le campement des hommes blancs. Je me suis mis en route, aussitôt, pour leur venir en aide.

— Quel est ton nom ? demanda Lallemand.

— Bec-de-Hache, l'ami des Français.

Tout en parlant, le chef rouge avait sauté à bas de son cheval pie et s'était rapproché d'un des gisants dont il souleva la paupière, du bout du doigt. Puis il flaira la bouche et les narines du malade :

— Préparez un chaudron d'eau bouillante ! commanda-t-il, avant de s'enfoncer à nouveau dans les ténèbres.

Quand il reparut, quelques minutes plus tard, il apportait une poignée de baies cireuses qu'il projeta à l'intérieur du récipient. Puis il prit une petite herbe bleue dans un sachet pendu à son cou et commença de la broyer entre deux pierres.

Gilbert s'était rapproché de l'Indien :

— Ma femme va mourrir. Que faut-il faire pour essayer de la sauver ?

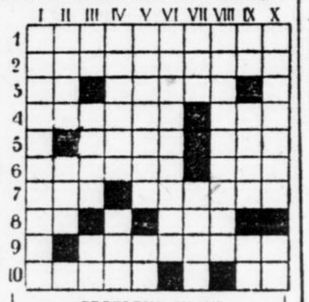
Bec-de-Hache examina Marie-Madeleine dont les reflets du foyer empourpraient les mâchoires contractées

— Desserre lui les dents avec la pointe de ton couteau ! conseilla-t-il... Et aide-moi à lui faire avaler ce jus d'herbe... Je te dirai, ensuite, si elle vivra.

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservée pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 427

HOR. — 1. Que l'on peut employer. — 2. Qui causent une agréable surprise. — 3. Points opposés. Vieux poètes. — 4. Habit (familier). Sur la portée. — 5. Homonyme d'un crustacé. Oiseau. — 6. Pièce d'artifice. En épelant : est solidement attaché. — 7. Vieille reine. Impératrice romaine. — 8. En épelant : absorption du deuxième III vertical. Préfixe novateur. — 9. Elle en est de sa poche. — 10. Maladresse. Carte.

VERT. — I. Agencement. — II. Naturel. D'un auxiliaire. — III. Pronom. Le breuvage de bébé. Participe. — IV. Cantique. Démonstratif. — V. Intervenais chirurgicalement. Note. — VI. C'est de là que nous vient le fromage de Hollande. — VII. Courte folie. Calme. — VIII. Cardinal né à Trébizonde. — IX. Au bord de l'eau. Câble. Possessif. — X. On doit l'être de son devoir. Préposition.

Solution du problème n° 426

HOR. — 1. Chrysalide. — 2. Œillet. ET. — 3. Loi. EV. — 4. Ri. Avenues. — 5. Eon. Œil — 6. Italie. SNO. — 7. Trianon. EG. — 8. Rôti. Il. — 9. Epreuve. LN. — 10. Sées. Armes.

VERT. — I. Co. Reitre. — II. Héliotrope. — III. Rio. Naître. — IV. Ylia. Laies. — V. SL. Vain. — VI. Aéré. EO. Va. — VII. L.T. (Louis Tripier). Nô. Nier. — VIII. Eues. — IX. Déveine. Le. — X. Et. Slogans.

Le premier coup de FUSIL

A vrai dire, j'en avais déjà tiré quelques-uns, mais sur des pipes, des cibles de carton ou sur ces boules de celluloïd qui grimpent sur des jets d'eau. Jamais sur un être vivant. Je m'en croyais bien incapable ! Je professais, en ce temps lointain, une vive horreur de la chasse.

Cela ne m'empêcha pas, certains automne, de me laisser traîner à l'ouverture chez des amis qui possédaient une terre fort giboyeuse.

On m'affubla d'un costume de circonstance et d'énormes godasses, je fus botté, ceinturé de cartouches, armé d'un hammerless à deux coups. J'étais bien résolu à ne m'en point servir. Ce qui m'avait décidé, c'était la beauté renommée de notre hôtesse, Mme C.

Bien agréable à voir, en effet, Mme C., dans son costume de Diane moderne, avec ses culottes bouffantes, sa blouse kaki et un charmant chapeau brun orné d'une plume de faisan, avec grâce posé sur d'éclatants cheveux acajou. Là-dessous, le plus joli visage, ovale et blanc. Mais elle maniait un peu trop dextrement son fusil pour mon goût.

La chasse ne s'annonçait pas brillante. Pendant plus d'une heure, aucune détonation ne se fit entendre.

— C'est dommage que nous n'ayons pas eu un peu d'eau, dit plusieurs fois Mme C., nerveuse. Cela semble un fait exprès ! Chaque année pour l'ouverture, le vent se lève.

⁂

MOI, j'étais charmé que l'air fût sec. Rouge tout à l'heure, doré à présent, le soleil ne versait pas seulement sur les chaumes, sur les coteaux, sur les bois, sa lumière et sa chaleur ; il répandait en moi aussi son ardeur, sa bonté. Je fis semblant de battre un moment les champs, le canon de mon fusil vers le sol. Mais j'en eus vite assez. Je m'éclipsai et m'en allai rêver à la lisière d'un bois.

C'était un bois de chênes, petits, mais serrés. Les rayons du soleil descendaient lentement le long des troncs bruns qu'ils coloraient d'un liseré fauve.

L'endroit était charmant. Je m'assis sur un tertre de mousse, j'allumai une cigarette, je sortis un livre de vers de ma poche...

Sans envie, entre les feuillages, je regardais de temps en temps s'affairer les chasseurs dans les chaumes, au long des haies. Quelques coups de fusil retentirent, suivis d'abolements joyeux. Je vis même, à un moment, la belle Mme C. viser un point dans le ciel, d'où tomba quelque chose de noir en zigzaguant. « Comme c'est déplaisant une femme qui aime à tuer ! » pensais-je.

⁂

C'EST alors que j'entendis un petit grattement semblant provenir du haut d'un arbre. Je levai les yeux et je distinguai une forme longue et rougeâtre — à peu près de la couleur des cheveux de Mme C. — qui descendait le long d'un tronc.

Un écureuil !

Il sautait d'un chêne à l'autre, montait, descendait et remontait. Son acrobatie légère avait quelque chose d'une danse. Parfois, il s'arrêtait. Puis, après avoir bandé ses muscles, je le voyais bondir à nouveau en poussant une sorte de jappement guerrier. M'avait-il vu ? En tout cas, il ne se méfiait pas de moi, car il mit pied à terre. Quelques instants, il parut hésiter sur la direction à prendre. Ce fut pour le chêne le plus proche de moi qu'il opta, Hop ! Le voilà déjà sur la plus haute branche, son joli corps acajou se profilant nettement contre le ciel bleu. Sa grande queue d'un roux plus foncé pendait en boucle dans le vide. Et son ventre, son petit ventre renflé et long, était d'un beige pâle...

Que se passa-t-il en moi ? Je n'en sais rien. Mais je n'hésitai pas. Vite et sans bruit, je me leval, je pris mon fusil, j'épaulai...

J'entends encore le crissement de ses pattes contre le tronc rugueux tandis qu'il tombait... Je vois encore ses gentils yeux noirs fixés sur moi qui s'éteignent...

— Tiens ? Vous êtes là, monsieur ? C'est vous qui avez tiré ?

⁂

JE poussai précipitamment du pied ma victime sous un fourré.

Allons bon ! Mme C. qui me cherche, Mme C., précédée du chien renifle les broussailles...

— Non, non ! Ce n'est pas moi !

Quelle honte, si une femme avait pu constater quel emploi j'avais fait de ma première cartouche ! Elle observait le chien, intriguée...

— Frrr ! Frrr...

Fort opportunément, un vol de perdreaux passa au-dessus de nos têtes, rasant les arbres et serré.

Mme C. épaula trop tard. Je fus plus prompt. Je ne pus tirer qu'un seul coup, mais deux perdreaux tombèrent, vers lesquels le chien se précipita joyeux.

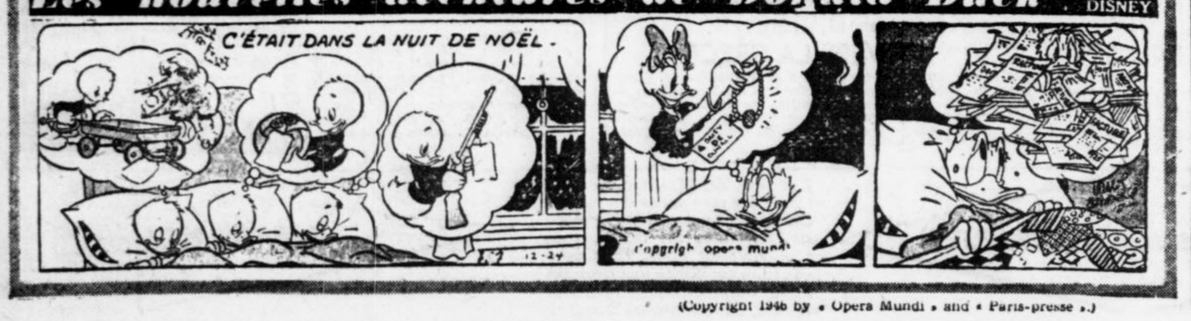
— Bravo ! s'écria la jeune femme. Magnifique ! Pour un premier coup de fusil !

Je suis devenu un chasseur passionné.

CONTE INÉDIT DE GABRIEL D'AUBARÈDE

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY



(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

ÉDOUARD-VII — LILIANE BERT - YVES FURET - PAUL FAIVRE - MARGUERITE DEVAL - JACQUES BAUMER - 200e LES DERNIERS SEIGNEURS de ROGER-FERDINAND

APOLLO - 20, rue de Clichy — 200e LA NUIT DU 16 JANVIER

« Une petite ville sans histoire », que le cinéma Les Agriculteurs passa voilà quelques mois avec un succès inégalé, est repris par cette salle à partir d'aujourd'hui mercredi pour une deuxième série de représentations.

Théâtre Gramont — LE REVOLVER DE VENISE — T.Ls. (sf lundi) 21 h. Dim. mat. 15 h.

NOUVEAUTÉS — après six semaines de vacances — D. Grey, Tramel, J. Cadet, M. Andre — S. Barillier, J. Fleury, C. Bertola reprennent les triomphales représentations — GEORGES et MARGARET — le plus grand succès d'humour et de rire

DEMAIN — BROADWAY — 76 CHAMPS-ELYSÉES — Joan CRAWFORD Melvyn DOUGLAS dans Embrassons la Mariée — "They all kissed the Bride" — IN ENGLISH — avec Robert YOUNG Hedy BURRE

Paramount version française — AVENUE version originale sous-titrée français — Le film dont parle tout Paris! — 5ème semaine — ASSURANCE SUR LA MORT — C'est un film Paramount

Mercredi 4 septembre : Réouverture — PAVILLON DE L'ELYSÉE — DINERS-SPECTACLES DANSANTS — avec COSTIA et son orchestre et Sophia BOTENY — Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

Demain — BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE — Un triomphe mondial! — BING CROSBY... dans LA ROUTE SEMÉE D'ÉTOILES — GOING MY WAY — V.O. sous-titrée français — C'est un film Paramount

Le Goéland, « feuille de poésie et d'art », que dirige, depuis 1936, à Paramé (I.-et-V.) le poète Théophile Briant, vient de reparaître avec ses poèmes et ses feuilletons habituels et deux inédits importants : le premier est un long article de Léon Bloy sur son séjour en Danemark, le second est une lettre émouvante de Saint-Pol-Roux sur le crime abominable dont le manoir de Coecilian fut le théâtre en juin 1940, le soir de l'arrivée des Allemands à Camaret. C'est, à notre connaissance, le premier document manuscrit, écrit de la main de Saint-Pol-Roux quelques semaines avant sa mort, où nous trouvions des éclaircissements sur le drame désormais « historique » qui abrégea les jours du grand poète symboliste.

Signalons que le *Goéland* a rétabli ses prix annuels de poésie (prix du *Goéland* : 10.000 fr. ; prix Saint-Pol-Roux : 5.000 fr. ; prix Madeleine Garnier : 5.000 fr. ; prix Xavier : 1.000 fr.) qui seront décernés à la brasserie Lipp, à Paris, le 6 février 1947.

CE MATIN LES "21" ont désarmé l'Italie

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN.

« On est bien content à la rédaction du « Monde... »

écrit Cogniot dans l'HUMANITE : le congrès socialiste, après avoir fermé la porte au tripartisme, l'a rouverte toute grande et « **la campagne électorale que l'on prépare est une campagne contre le parti communiste.** »

Méprisant, Cogniot fait sienne les expressions d'un confrère socialiste du soir : « **en dépit d'un grand brassage d'idées, il ne s'est produit qu'un petit remue-ménage de personnes.** »

...On l'est moins...

à celle de l'AURORE, par exemple, où Maurice Nau constate avec satisfaction que « **le congrès a rendu publique la crise socialiste, mais ne l'a pas résolue** ». Et de parler de « texte nègre-blanc » ; et d'ajouter, cruellement, que « **M. Léon Blum partage le sort des vedettes d'avant guerre !** »

On l'est moins, aussi, à celle du FRONT NATIONAL, où se retrouvent le dépit et la résolution exprimés par l'HUMANITE.

Le parti socialiste, écrit Georges Joseph, ne veut ni du tripartisme ni du bipartisme, « **il désire un gouvernement purement socialiste... Immodestie politique qui choquera le bon sens populaire.** »

On l'est moins, enfin, à celle de l'EPOQUE... mais pour d'autres raisons, bien sûr. Si l'EPOQUE, en effet, reconnaît volontiers que la « **situation intermédiaire** » du parti socialiste offre, sur le plan parlementaire surtout, « **des possibilités considérables de manœuvre** » et qu'il peut être « **très avantageux d'être tant désiré** », elle ajoute que, ni l'état-major socialiste, ni les troupes du parti, n'ont les qualités qu'il faut pour pouvoir en profiter. L'attitude décidée par le congrès sera « **impossible à tenir** ».

...On se contente d'être inquiet...

avec beaucoup de gravité, d'ailleurs, à COMBAT, où Raymond Aron craint que la « **solitude orgueilleuse** » du parti socialiste ne s'annonce « **impuissante** ».

Dépasser le communisme sur sa gauche, tel est le dessein socialiste, entreprise impossible, décrète R. Aron et qui ne mènera guère qu'aux surenchères démagogiques dont toute la France souffrira. Non sans ironie, enfin, Aron estime que « **le parti socialiste, qu'il le veuille ou non, demeure un parti de gouvernement** » et qu'il ne pourra rallier l'opposition — fructueuse — qu'après une défaite électorale qu'il ne souhaite pas.

...Et l'on reste mi-figue, mi-raisin...

à L'AUBE, devant cette motion d'unité du congrès, que Jean Teitgen appelle « **une indispensable et habile synthèse des tendances qui se sont opposées** ». Tout le travail d'enfantement de cette motion est passé en revue, décortiqué en quelque sorte, par Jean Teitgen, et s'il a l'air, « in cauda », de féliciter le parti socialiste d'administrer la preuve de « **sa volonté de ne pas se laisser ni mourir ni plumer** », son article ne laisse dans l'ombre aucune des difficultés passées et à venir de la S.F.I.O.

Même la réintégration de Marceau Pivert lui inspire cette réflexion à double entente et que beaucoup trouveront savoureuse : « **les socialistes ont sans doute voulu s'assurer la présence d'un gardien vigilant de la doctrine marxiste** ».

Plus de cuirassés
Une armée de 25.000 hommes

LA commission militaire de la conférence a approuvé ce matin une recommandation des Quatre, tendant à limiter à 22.500 officiers et hommes les effectifs des forces navales italiennes.

Elle a adopté sans discussion tous les articles concernant les limitations navales, à l'exception d'un seul.

L'article du projet de traité qui limite la flotte italienne à deux cuirassés, quatre croiseurs et quatre destroyers, et prévoit des restrictions portant sur des bateaux de guerre de moindre tonnage a été ajourné jusqu'à ce qu'un amendement français sur la rédaction, mais non sur le fond du texte, ait été examiné.

Il a donc été notamment admis que :

1° Les unités excédentaires de la flotte italienne — y compris les cuirassés « Cesare », « Italia » et « Victorio Veneto » seraient transférés aux gouvernements des Etats-Unis, de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France, dans un délai de trois mois après la signature du traité ;

2° L'Italie ne pourra ni construire ni acheter d'autres cuirassés ;

3° Pendant la période de déminage d'après guerre, l'Italie sera autorisée à employer 2.800 hommes et officiers de plus. — (A. P.)

EN SAXE : 48,42 % des voix aux socialo-communistes

LEIPZIG, 3 septembre. — Selon les résultats officiels provisoires des élections de Saxe, le parti socialiste unifié vient en tête avec 1.608.851 voix, soit 48,42 % des suffrages exprimés. Le parti libéral démocrate obtient 671.271 voix (20,21 %) et le parti démocrate-chrétien 655.147 voix (19,72 %), 9,81 % des voix se trouvent réparties entre les autres partis.

Dans les 2.402 communes de Saxe, sur 3.547.575 électeurs inscrits, le nombre des votant s'est élevé à 3.322.342. — (A.F.P.)

LA BAISSE est-elle pour demain ?

(Suite de la première page)

» Mais ce qui nous manque surtout, ce sont les pièces de rechange pour nos machines et les aiguilles — toutes choses qui nous viennent d'Amérique et avec quelles difficultés !

» Malgré tout, cette production est déjà plus que satisfaisante et ressort pour les trois premiers mois de 1946 à 8.744.907 paires.

» Ça en fait des pieds chaussés !

» Cela dit, pensez bien que nous sommes tout à fait aux côtés de M. le ministre dans sa généreuse tentative de faire baisser les prix.

» Baisse de prix ? Sans doute ! Mais pas culbute de nos entreprises !

» Or, c'est bien à quoi nous irions sans hésitation et sans phrases.

» La mise en vente de produits utilitaires **en faveur d'une classe laborieuse aux maigres salaires, cette initiative digne d'éloge de M. le ministre nous l'approuvons. Nous sommes prêts à lui donner notre concours et sur ce point nous avons été très nets. Nous sommes d'accord pour réserver à cette catégorie utilitaire 50 p. 100 de notre production — et à perdre sur elle ! Mais alors qu'on nous permette de nous rattraper sur les 50 p. 100 qui restent.**

» En un mot, **nous sommes prêts à vendre la moitié de notre production 450 francs si elle nous revient à 500, à condition que nous puissions vendre la seconde moitié 600 francs.** Ce sont là bien entendu des chiffres schématiques.

» Là-dessus, silence ministériel ! »

En somme, une baisse factice qui doit être compensée par une hausse substantielle.

Le mot a été lâché : « Baisse électorale ! ».

L'industriel qui me parle s'arrête un moment et reprend.

— Je vous ai dit tout à l'heure que 95 p. 100 des nôtres sont des industriels, des commerçants parfaitement honnêtes. L'erreur vient de ce que le gouvernement — et peut-être un peu aussi la C.G.T. — auraient pour la facilité de ces calculs et la réussite de ces projets une regrettable propension à renverser ce pourcentage.

» De là à une incompréhension qui vous fera continuer, monsieur, à marcher sur vos pieds de bas ou alors à payer le juste prix. »

— En hausse, bien entendu...

L. G.-R.

THESSALIE pays de la terreur

(Suite de la première page)

D'autre part, les récits des réfugiés qui quittent en masse la région font l'objet de rapports et constituent une vérité que personne ne songe à contester. Mais certains faits paraissent néanmoins si invraisemblables que je tenais à voir les choses sur place.

Encastré entre des caisses et des sacs sur la banquette sommaire d'un petit camion de l'U.N.R.R.A., je subis un double supplice. Ce qui fut autrefois des routes grecques n'est plus qu'une succession de trous et de bosses que la voiture abandonne parfois pour essayer d'avancer en pleins champs. La chaleur est étouffante, et dans tout le pays il n'existe pas d'ombre, sauf pour les chiens qui ne se déplacent que sous les charrettes. Nous roulons pendant neuf heures sous un soleil de plomb. Les deux chauffeurs n'ont qu'une préoccupation : arriver à Lamia avant le coucher du soleil.

— Dangereux de circuler en plein jour, disent-ils dans un jargon mi-tié anglais mi-tié français, et en s'aidant de gestes plus précis. Communistes ou royalistes, demandent toi : pour qui ? Si tu te trompes, réponse : fusil ou.., fiel, un geste très expressif qui montre comment on coupe la tête avec un couteau.)

A la sortie d'Athènes, les papiers sont attentivement vérifiés. D'ailleurs ces contrôles se répètent sur une trentaine de kilomètres plus de dix fois. Mais les vérificateurs sont différents : les premiers sont des gendarmes très soigneusement habillés, puis viennent des soldats en des uniformes moins frais. Ceux des deux derniers barrages, sur la partie déserte de la route, sont habillés d'une manière civilo-militaire fantaisiste. Mais les chauffeurs leur parlent avec beaucoup de déférence, qui contraste avec leur assurance quand ils discutaient avec les gendarmes ou les soldats. Les conciliables avec ces représentants d'un ordre qui oscille d'un extrême à l'autre, selon la région, sont toujours très longs. Le drapeau de l'U.N.R.R.A., qui flotte à la droite du capot, y joue un grand rôle, à en juger d'après les gestes.

Chaque village a ses assassinés

Dès que nous passons par des régions désertes ou montagneuses, il n'y a plus personne sur la route. Dans les villages et les petites villes que nous traversons, notre passage devient un événement. Pendant le ravitaillement en eau — il faut boire tout le temps — j'essaie de trouver des gens parlant anglais ou français. Il y en a presque toujours. Tous parlent de terreur ; beaucoup d'entre eux parlent pour des villes où ils se croient en moindre danger. Quand je pose des questions sur les victimes du terrorisme politique, on donne toujours des chiffres précis. Sur seize villages, où j'ai posé cette question, les réponses ont été : 1. 0, 6. 3. 4. 0. 8. 2. 14. 5. 4. 6. 2 12. 3. 6 et dans un village assez important, 28. Je demande chaque fois des précisions. On me récite un chapelet de noms, avec désignation, par gestes, des maisons des victimes.

Dans les localités proches d'Athènes il s'agit presque exclusivement des victimes des communistes du temps de la tentative de prise de pouvoir en 1944. A mesure que l'on s'éloigne de la capitale, on accuse les bandes de la droite.

— Ici, dans cette maison, avant-hier, deux hommes ont été enlevés et probablement tués. Ils n'étaient pas communistes, me dit un pharmacien de village.

Y. D.

Prochain article :

Ma rencontre avec SURLAS le chef de bande

Grève de musiciens à New-York

NEW-YORK, 3 septembre. — Trois mille musiciens sont en grève dans cinquante-six hôtels de la ville. (A.P.)

MAC ARTHUR accuse l'U.R.S.S.

" Le Japon est devenu le théâtre d'une guerre non déclarée "

Mais la presse soviétique contre-attaque

TOKIO, 3 septembre.

L'ANNIVERSAIRE de la capitulation du Japon a été, pour le général Mac Arthur, l'occasion d'une déclaration sensationnelle dans laquelle il déclare que le Japon, par sa position stratégique dans ce conflit, était devenu le théâtre d'une « guerre non déclarée » entre l'idéologie occidentale et le système soviétique, guerre qui s'est manifestée de plus en plus cet été au Japon, en Chine et en Corée.

1° Les Soviets déploient, dit-il, de plus en plus d'efforts pour mettre en cause la position dominante des Etats-Unis dans le Japon occupé ;

2° La Russie insiste obstinément pour garder un contrôle militaire unilatéral sur le nord de la Corée ;

3° Les Russes marquent une sympathie toujours plus grande pour les communistes chinois dans leur guerre contre le gouvernement de la Chine centrale ;

4° Selon certaines informations, les communistes exercent une influence croissante sur le mouvement nationaliste dans les Indes néerlandaises.

De son côté, la revue bimensuelle soviétique, « Temps Nouveaux », déclare que les « milieux réactionnaires américains ne font pas mystère de leur intention de sauver le militarisme nippon et de se servir du Japon pour mener ultérieurement de malfaisantes opérations ».

Les « Temps Nouveaux » en voient une preuve dans l'appui donné par les autorités américaines au projet de Constitution antidémocratique élaboré par le Japon.

« Une autre preuve de cette complicité, déclarent les « Temps Nouveaux », est clairement fournie par des faits tels que l'appui donné par les autorités américaines au projet de Constitution antidémocratique élaboré pour le Japon, leur politique réactionnaire dans le domaine de la législation du travail et leur résistance acharnée à la réforme agraire. La clique dirigeante japonaise, avec la bénédiction des autorités d'occupation, sabote efficacement les réformes démocratiques. » (U.P. A.P.)

Vous saurez tout de même que...

● Par suite d'une grève générale des conducteurs de tracteurs pour une question de salaires, tout le trafic sur les canaux d'Alsace est interrompu.

● Un violent incendie s'est déclaré cette nuit dans un garage, 5, place Jean-Jaurès, à Saint-Ouen. Le feu a gagné et détruit un atelier de menuiserie attenant au garage.

● Rue du Colonel-Renard, M. Eugène Leguennec, 48 ans, chauffeur de taxi, 16, rue Marcelin-Berthelot, à Margency (Seine-et-Oise), a été attaqué et blessé par un couple qu'il avait chargé place Pigalle.

● Boulevard de la Villette, la police a arrêté le prisonnier de guerre Bernard Pomplun, 35 ans, évadé du dépôt 22, à Beauvais.

Épidémie de démissions chez les ministres

(Suite de la première page)

La C.G.A. se montre, en effet, impuissante à faire admettre par les producteurs la baisse du bétail qu'elle s'était engagée à « recommander ». Et ce ne sont pas les marchands de bestiaux qui viennent d'élever au chiffre ridicule de 133.000 francs le prix d'une paire de bœufs de travail.

Une fois de plus les apprentis sorciers du dirigisme devront aller à l'école pour apprendre le principe des vases communicants.

En même temps qu'ils maintenaient la taxe de la viande à un prix déjà inférieur à celui pratiqué sur le marché libre des campagnes et des petites villes, ils élevaient le prix du lait.

Or un veau absorbe vingt litres de lait par jour. Aucune menace pour délit de coalition n'empêchera le producteur — électeur roi — de choisir la solution la plus avantageuse pour lui, soit de vendre son lait, soit d'élever un veau.

Conclusion inéluctable : le prix du veau est fonction du prix du lait. C'est le drame du jour. Ce sera bien plus encore celui de demain.

L'épidémie de « démissionite » va-t-elle continuer ? C'est fort possible car l'approche des élections empoisonne l'atmosphère.

Il faut donc en terminer au plus vite.

Les efforts de M. Vincent Auriol seront-ils couronnés de succès ?

Certains cherchent à le contrer en faisant courir le bruit que le général de Gaulle interviendrait sous peu dans un discours où il préconiserait un vote négatif au referendum et annoncerait son intention de patronner les listes qui se prononceraient dans ce sens.

La dernière partie de cette « information » apparaît inexacte à tous ceux qui savent sur quel plan élevé et à échéance indéterminée dans le temps, le général de Gaulle conçoit sa politique.

Le but de tels bruits est évident : créer une situation électorale difficile au M.R.P., devenu la cible principale. S'il n'était pas le parti le plus nombreux dans la prochaine Chambre, bien des combinaisons politiques s'en trouveraient évidemment facilitées. Et c'est ce qui explique que l'extrême gauche prête tant d'attention aux faits et gestes de l'ancien chef du gouvernement provisoire.

G. G.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 3 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 55	92 70
5 % 1920	138 10	138 25
3 1/2 % Amort. 1942	98 70	98 90
3 % Amortiss. 1942	92 50	92 50
3 % Amortiss. 1945	92 45	92 55
7 % 1924	17200	17200
4 % 1939	74000	74000
Crédit Nation. janv. 1943	5000	5000
Crédit Nation déc. 1943	10050	10052
S.N.C.F. 4 % 1941	1011	1011
Banque de l'Indochine	8500	8500
Crédit National	3315	3315
Banque Paris-Pays-Bas	1255	1253
Banque Union Parisienne	820	801
Crédit Comm. France	2100	2050
Crédit Industriel	1000	1040
Crédit Foncier France	6225	6225
Société Marseillaise Créd.	49500	49850
Suez (action)	14750	14500
Suez (Société civile)	2150	2150
Cb. de fer Bône-Guelma	1020	1050
Rosario-Puerto Belgrano	3290	3280
Santa-Fé	1315	1340
Lyonnaise des Eaux	1376	1375
C.P.D.E.	975	1820
Edison	4800	4750
Générale d'Electricité	1450	1470
Energie Industrielle	200	200
Radio-Electrique	1795	1730
E.S.F.	630	630
Union d'Electricité	790	795
Thomson-Houston	31500	31490
Dollfus-Mieg	2345	2320
Fil Fournier	670	661
Gillet Thaon	5250	5350
Perrusaux	2380	2425
Saint-Frères	4260	4255
La Soie	3025	3100
Gaz Lebon	1355	1358
Eclair. Chauf. Force. Mot.	645	645
Gaz et Eaux (Hénin)	1360	1390
Gaz France-Etranger	1350	1550
Aciéries de Longwy	4205	4020
Aciéries de Micheville	555	565
Aciéries du Nord	2890	2900
Chant. Saint-Nazaire	2375	2350
Châtillon-Commentry	3950	3815
Citroën B	2380	2350
Commentry	438	438
Cout Locomotives	1299	1299
Electro-Métallurgie	2490	2450
Seichiné	4900	4550
Fives-Lille	781	775
Pontetibaud	1200	1215
Ford	1700	1698
Aciéries de la Marine	1200	1200
Forges Nord-Est	7100	6975
Jeumont	3750	3750
Pont-à-Mousson	4150	4150
Métaux	1870	1845
Peugeot	5905	5905
Schneider	6000	2050
Béthune	2800	2760
Charb. du Tonkin	1720	1720
Courrières	650	646
Lens	860	860
Association Minière	1720	1700
Min. Congo Français	715	710
Aniche	21500	20850
Mokta-el-Hadid	2073	2860
Ouenza	6300	6325
Penarroya	1175	1165
Française des Pétroles	3594	3300
Bafsa	5150	5100
Phosphates Constantine	2771	2738
Phosphates Océanie	5902	5900
Air Liquide	1735	1695
Bozel-Maletra	645	650
Ugine	1520	1510

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	....	5100
Kali-Sainte-Thérèse	2660	2600
Kuhlmann	2300	2300
Péchiney	2118	2115
Rhône-Poulenc	2125	2090
Saint-Gobain	3700	3705
Salines Djibouti	1900	1890
Port de Rosario	16250	16000
Auxiliaire Navigation	5595	5475
Chargeurs Réunis	5100	5115
Bénéficiaire	12300	12300
Brasserie Quilmès	32000	31750
Brasserie du Maroc	4050	4065
Damoy	6400	6400
Debray	2115	2175
Gds Moulins Corbeil	1010	1050
Gds Moulins de Paris	530	548
Mumm	2370	2915
Nicolas	1530	1515
Olida	28000	28650
Raff. Sucr. Saint-Louis	3100	3150
Raff. Say	1320	1295
Saint-Raphaël	41000	40950
Sucreries Coloniales	1750	1700
Ciments Laforge	13250	13900
Ciments Indochine	780	780
Bergougnan	8225	8260
Pollet et Chausson	6300	5200
Caoutchouc Indochine	2005	2015
Cultures Tropicales	555	538
Dunlop	3050	3065
Plant. Hévéas	....	940
Terres Rouges	1275	1261
Chapal	5900	6000
Coty	2700	2748
Nouvelles Galeries	1505	1520
Paris-France	3290	3350
Révillon	6750	6950
Librairie Hachette	4500	4305
Afrique Occidentale	7250	7300
Cie Générale Coloniales	2250	2280
Lyon-Madagascar	1250	1225
Marseille-Madagascar	11400	11805
Ouest Africain	4855	4850
Entreprises (Ste Gle)	1299	1295
Trav. Marseille	2175	2175
Banque Ottomane	2940	2980
C. F. France-Canadien	20100	20200
Canadian Pacific	1720	1735
Central Mining	10350	10020
East Geduld	4350	4500
Geduld	2715	2740
Rio Tinto (nulité)	6400	6350
Norvégienne de l'Azote	7000	6950
Est Asiatique Danois	23000	23200
Promesses de parts		
H. N. C. L.	965	965
Comptoir d'Escompte	1767	1768
Crédit Lyonnais	1785	1785
Société Générale	1865	1865

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	800	775
Bruay	265	253
Hotchkiss	2430	2495
Hutchinson	15650	15600
Michelin	13400	13400
Cambodge	16040	1660
Padang	1655	1630
Unaron	6930	6975
Bastos	6500	6200
Inzane	4175	4180
Permad	4650	4650
Mouzaia	14100	14300
De Beers	8750	8650
Crow Mines	2575	2675
Rand Mines	2875	2840
Shell Transport	1960	1935
Franco-Wyoming	1870	1850
Roan Antelope	292	296
Tanganyika	299	259

Courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE LA CROIX DE SAINT-OUEN

1. Jacquemont (F. Rochetti) (104) G. 28 à M. J. André ..... P. 14
2. Sludhya (G. Lequeux) (108) ..... P. 24
3. Double Dose (M. Beguer.) (113) P. 21 1/2 l. à l. à partants.

N. pl. : 103, 109, 111, 112, 114.

PRIX CAPITAINE FRANÇOIS DURAND

1. Prince Astro (M. P. Per.) (202) G. 23 à M. Ligeron ..... P. 13
2. Nymbdrger (M. Y. de P.) (209) P. 13 1/2 l. 6 partants. Jumelé : 23.

N. pl. : 204, 207, 208, 210.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Dans la salle de tri de l'Hôtel des Postes

Des colis-surprise qui portent la mort...

Microbes, scorpions, serpents-minute... et la tentation du diable...

A l'Hôtel des Postes de Paris, la salle de tri : les Parisiens expédient chaque jour des milliers de lettres.

Mais il faut montrer patte blanche et aussi promettre beaucoup de choses : ne pas tenter de photographier les lieux, ne pas essayer de lire les adresses sur les enveloppes, respecter les consignes de l'employé spécialement affecté au visiteur.

19 heures. De nombreuses voitures postales se succèdent, apportant les lettres relevées dans les différents bureaux de poste de Paris. Les facteurs apportent eux aussi leur butin : le contenu des boîtes postales.

C'est au troisième étage que se trouve la salle de tri. Sur un tapis roulant les lettres voguent jusqu'à la machine qui oblitère les timbres.

Le classement commence : étranger, province, Paris, banlieue. Quatre « chantiers ».

Les lettres destinées à la province sont triées à leur tour par département, par ville. L'opération se fait

Et 1.700.000 adresses à lire chaque jour dans cet " endroit le plus dangereux de Paris "

à la vitesse avec laquelle un joueur distribue des cartes. Enfin, les lettres retombent dans les sacs portant l'indication « départ ». Et une voiture emporte ces sacs vers la gare.

Ils sont cinq cents employés qui se relaient jour et nuit, avec des gestes d'automates.

Les trafiquants n'écrivent pas

En été, la salle de tri est calme. Car, en période de vacances, le trafic du courrier diminue de 25 %. Plus d'un million de journaux et près de 700.000 lettres sont triées ici chaque jour, en moyenne.

— Avant la guerre, nous dit un employé, la moyenne journalière était de 1.500.000 lettres.

— Les Parisiens écrivent donc deux fois moins depuis 1939 ?

— Malgré l'augmentation des tarifs postaux, les lettres à caractère familial semblent aussi nombreuses qu'auparavant. Mais le courrier commercial a considérablement baissé. Vous savez, les transactions du marché noir ne se traitent pas par correspondance!

La diminution de trafic est plus accusée encore en ce qui concerne le courrier pour l'étranger. Les U.S.A. reçoivent, chaque jour, mille lettres de Paris, la Belgique presque autant. Deux Parisiens, seulement, écrivent en Russie.

Les métiers qui tuent

...Si la manipulation de sacs postaux pesant quelquefois 80 kilos, peut paraître pénible, si l'on admet que le classement de centaines de milliers de lettres, journaux, paquets, représente une tâche fastidieuse, l'on croira difficilement que ces opérations sont dangereuses : elles le deviennent dans la salle d'arrivée des sacs postaux en provenance des colonies.

Dans la vaste pièce qui y est affectée, une terrible odeur règne : les yeux piquent, la respiration se fait pénible. Chaque fois qu'un sac est posé sur une table, un nuage de poussière se répand.

A l'ouverture de ces sacs qui ont été transportés par paquebots, il y a souvent des surprises.

— Il arrive que, dans le fond des cales, des souris se glissent dans les sacs, m'explique-t-on. Des insectes aussi. Mieux : nous avons déjà trouvé, accroché à un colis, un scorpion ! Nous ne faisons plus attention aux punaises...

Il y a aussi l'histoire, célèbre ici, d'un serpent-minute égaré dans un sac. « Serpent-minute » parce que sa piqûre provoque la mort en soixante secondes.

Et puis, ces sacs peuvent apporter des germes de maladies tropicales. Aussi l'administration des P.T.T. réclame-t-elle des vaccins spéciaux pour les personnes chargées de ce service. Les sacs vides sont immédiatement dépoussiérés et désinfectés.

Ne travaille pas qui veut à ce service, car la plupart des colis arrivant avariés, ils laissent échapper des richesses actuellement introuvables en France : riz, café, cigarettes se répandent sur la table. Patiemment, les employés reconstituent les colis.

— La moindre faiblesse ne serait pas tolérée, m'a dit le chef de service. J'ai vu un homme compter 600 cigarettes en les remettant dans leurs paquets, une par une. Et il s'agissait d'un fumeur qui avait épuisé sa décade !

« Revenez nous voir à la Noël, m'a-t-on dit. Vous assisterez à un raz de marée de lettres, de cartes de visite. C'est alors que le trafic devient étourdissant, et le spectacle en vaudra la peine. »

Jacques MERY.

La Constituante précise la législation sur les loyers

La Constituante a examiné, ce matin, la proposition de loi de M. Mercier, tendant à modifier l'ordonnance du 28 juin 1945, relative aux majorations de loyers et au droit à prorogation.

Le rapporteur de la commission de la Justice, M. Toujas, a exposé les modalités du texte soumis à l'Assemblée :

« Il n'est pas dans notre esprit de vouloir fixer par cette loi les prix des loyers de façon définitive. Elle ne fait que préciser dans le texte qui vous est proposé quelle est l'interprétation à donner à des lois en vigueur ; elle souhaite qu'une loi cohérente vienne rapidement apporter une solution au problème des loyers et de l'habitat. »

M. Pierre-Henri Teitgen, garde des Sceaux, s'élève contre l'élément de complication qu'entraînerait le texte de M. Mercier, et demande son renvoi à la commission.

Après des observations présentées par MM. Hamon, Moro-Giafferi, Mignot, Minjoz et Kriegel-Valrimont, la proposition de loi est renvoyée à la commission de législation et reviendra vendredi matin en séance publique.

Les récents incidents de province

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de l'interpellation du colonel Félix sur les incidents de Nantes, acceptée par M. Depreux.

« Les incidents de Nantes témoignent du mécontentement de la population, déclare le colonel Félix. Mais, sont-ils le fait de réactions spontanées ? Je ne le pense pas. Ils sont le fait d'agitateurs professionnels qu'il importe de démasquer. »

L'interpellateur critique la faiblesse des effectifs de police :

« Un peu partout, la nation doit se substituer au gouvernement pour faire respecter la loi. Le gouvernement ne sera pas à la hauteur de sa tâche, sur le plan national et international, s'il n'est pas en mesure d'assurer l'ordre. »

M. Roclore évoque les incidents de Dijon. Il met en parallèle les décisions très fermes de la C.G.A. et la faiblesse des autorités. Il s'agit de savoir si les autorités préfectorales auront le dernier mot.

On revient ensuite aux événements de Nantes. M. Morice (rad.) en rejette la responsabilité sur le ravitaillement et la hausse des prix, tandis que M. Gouge (com.) met en cause le journal P.R.L., dont le colonel Félix est directeur.

On proteste à droite et les communistes répondent par des invectives. Le tumulte apaisé, on entend M. Guitton (soc.).

Puis M. Depreux répond au nom du gouvernement :

— Les organisations syndicales sont irréprochables, mais on ne saurait excuser le désordre.

Et le ministre annonce la publication prochaine d'un communiqué relatif au rôle de la police dans les incidents de Nantes.

Radio

A l'occasion du 80e anniversaire de Tristan Bernard, la Radio donnera Langevin père et fils, dimanche prochain à 21 heures, sur la chaîne nationale. Le maître de l'humour présentera lui-même son œuvre.

TROIS BŒUFS POUR UN HOPITAL IMAGINAIRE

Un chevillard et deux fonctionnaires arrêtés

Un chevillard de la Villette, accusé d'avoir soustrait trois bœufs au ravitaillement général en juin dernier, vient d'être incarcéré au dépôt. Il s'agit de Charles Faujeras titulaire de l'échaudoir 51.

Faujeras a bénéficié de la complicité d'un fonctionnaire du Ravitaillement qui avait établi des ordres de livraison de viande pour un hôpital inexistant et de celle d'un inspecteur qui avait découvert la supercherie.

Ravitaillement

Vos rations

Viande : (Semaine du 2 au 8 septembre) : 150 gr. de viande fraîche de bœuf avec les tickets BA et BB de septembre ;

100 gr. de produits de charcuterie avec le ticket CL de septembre et 100 gr. de viande de cheval avec le CO du même mois ;

Sans ticket : veau, mouton et 150 gr. de bœuf.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de septembre pour une valeur de 100 gr. chacun.

Tickets prorogés : CL de la feuille d'août : 100 gr. de charcuterie ; CO de même mois : 100 gr. de cheval.

LÉGION D'HONNEUR

Dans une récente promotion de l'ordre de la Légion d'Honneur, au titre des Affaires étrangères, relevons :

M. Massigli ambassadeur de France grand officier.

M. Couve de Murville, directeur général des Affaires politiques au Quai d'Orsay promu au grade d'officier.

Sachez danser en 3 leçons

Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94.

OFFRE D'EMPLOI

Trois postes d'ambassadrices de l'élégance française à pourvoir en République Equatoriale du Nord. Poser candidature au consulat intéressé. (Jeunes femmes ne portant pas Chaussures d'Art LEPICART s'abtenir.)

Restaurants POCCARDI
Cuisine soignée — Cave réputée
9, Bd des Italiens RIC. 74-35

EXPOSITION FOUCAULD L'AFRICAIN
aux Invalides
REOUVERTURE
5 septembre, à 15 heures 30
Visite dirigée par M. Pierre DELONCLE
Ouvert tous les jours de 10 à 19 h.

Comment prolonger vos vacances ? ...en gagnant le gros lot de 10 millions à la LOTERIE NATIONALE
Tirage chaque mercredi

RAPHAEL
3, avenue Georges-V
présente sa collection
à 15 heures

Pour être mince
la femme trop « forte » prend deux comprimés Antigrès à chaque repas. Elle perd ainsi généralement 2 à 3 kilos par mois et améliore sa santé. Antigrès fait maigrir sans fatigue. Toutes pharmacies V. 1548 P 5515.

SERAI-JE MAMAN ?
La Typhoïde est une maladie de septembre. Savez-vous ce que c'est que l'allergie ? Attention aux coquillages !... et beaucoup d'autres conseils utiles pour votre santé.
ACHETEZ Votre Santé
Le journal qu'on lit chez soi !
Tous les mois - 24 pages - 15 fr.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
43, rue St-Antoine
Dans la COUR rez-de-ch. gauche

VENTE de BOIS de CHAUFFAGE (chêne, charme, hêtre). Prenons toutes inscriptions pour le charbon. Assurons
CHAUFFAGE CENTRAL des immeubl. Pouv. fournir main-d'œuv.
78, rue des Tilleuls
Ets VIVIEN
BOULOGNE-SUR-SEINE - Mol.02-16

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
Toutes les carrières du Secrétariat
Rentrée : 1er octobre
Commercial, Comptable, Juridique, Médical (Secrétaire et Assistante), Secrétariat Général de Direction.
40, RUE DE LIEGE (8e) - EUR. 58-83

AU VIEUX NORMAND
Ex-entrepôts à Caen sinistrés
Le spécialiste du vieux Calvados réglementé par décret
Vendu en litres au prix de gros
9, RUE VOLTA, PARIS (3e)
A deux pas du métro Arts-et-Métiers

ACHAT bijoux, chers, compt. BIJOUX
6, place Madeleine, MICHEL
N'est pas en boutique (2e étage)
8 p. Fonds de commerce, propriétés, locaux commerc. Paris, prov. Vente kiosques. TRIBUNE DES ANNONCES

PORCS 950 f. port emb. cast. t. poids. T. rac. oss. 6 m. Tarif grat. Ecr. BIGOURIE, BRIVE (Cze)

PUNAISES
PUCES — MITES
DESTRUCTION
La meilleure garantie de la perfection de nos nouveaux bravets prouvée par des millions de travaux, des MILLIERS de Clients
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
MARSEILLE 14, Rue Ventura, 14 Tél. Dragon 07-52
CHIMIE-PROTECTION

Cachou Callus
(QUALITE DU PASSE)
REGLISSE AROMATISEE (Menthe Anis - Violette)
Vente exclusivement aux grossistes
50, Rue de Turenne PARIS-3e
TEL. TUR 85-06 USINE A NANTERRE
Service spécial pour l'Exportation

DUBLY Détective 04e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (37-36 52-39)
FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE

Perdu depuis le 20 août chienne fox tachée noire. Donner renseignements concierge, 16, r. du Maine. Récompense.

LIVRAISONS ET EXPEDITIONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
METRO - GARE DE L'EST
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES

RAPID' AGENCE
54, rue Saint-Ferréol
MARSEILLE
Tél. : Dragon 48-79
COTE D'AZUR
Café-Brasserie
premier ordre, orchestre été-hiver, aff. unique s. côte par son imp

Les sénateurs inamovibles du sport se sont réunis hier

VILLA *"Mon Repos"* A LAUSANNE

M. EDSTROEM PASSE d'un fauteuil à l'autre

ET L'ON CONTINUE... A SE FAIRE BLANCHIR A LONDRES

LAUSANNE. — J'ai retrouvé dans cet hôtel particulier « Mon Repos », le bien nommé, et cela au milieu d'un parc fleuri, dans une salle sévère, tapissée de Gobelins et rehaussée de bustes de personnages inconnus, M. Edstroem et sa canne qui, lorsqu'il préside, remplace la sonnette. M. Edstroem a troqué la présidence du Congrès international de l'athlétisme contre une présidence plus tranquille, celle du Comité International Olympique qu'il dirige en qualité de premier vice-président depuis la mort du baron de Coubertin.

M. Edstroem, aidé du secrétaire général, M. Meyer, nous expliqua à voix basse ce qu'a décidé le comité exécutif qui réunissait hier après-midi les délégués des fédérations internationales, notamment MM. Jules Rimet, Victor Breyer, Lentley, Armand Massard, le comte de Rosen, Ekelund, Drigny, le colonel Guisan, Peter Scott, Coulon, etc... M. Piétri était naturellement excusé tandis que le marquis de Polignac était présent.

SEUL DANS LE MONDE...

Pendant que M. Edstroem nous parlait des premiers travaux de ces superdirigeants du sport et qu'il essayait de nous faire oublier le fossé qui sépare ce très haut aréopage du monde moderne, je songeais à bien des choses...

Tout d'abord au fait que les délégués allemands, le baron von Halt, M. Carl Dem, font toujours partie du C.I.O. car ils ne sont pas démissionnaires. En effet, les membres du Comité International Olympique étant nommés à vie ne peuvent être exclus que dans le cas d'indignité. Autant dire que les dirigeants olympiques sont plus que des sénateurs inamovibles, presque des personnages de droit divin.

Le Comité International Olympique est bien, en effet, la seule institution au monde qui n'ait pas évolué depuis cinquante ans. Tout a bougé dans le monde, des royaumes, des empires se sont écroulés, des institutions ont été bouleversées, des nations ont branlé sur leurs assises ; seul, le Comité International Olympique est resté fidèle à sa tradition à moitié centenaire. Une des dernières féodalités vit encore en l'an 1946, une féodalité qui a conservé une partie de son prestige, auprès des dirigeants des sports tout au moins, mais qui sera enterrée un jour, sans doute prochain, avec son beau panache blanc.

D'UN FAUTEUIL A L'AUTRE

La philosophie souriante de M. Rimet, la bonhomie de M. Drigny, le scepticisme de M. Victor Breyer, le stoïcisme de M. Ekelund traversaient sans doute les salons à pas feutrés. Mais demain ces techniciens du sport seront exclus, les grands augures resteront seuls et décideront sans rire de choses déjà connues d'avance.

M. Edstroem, qui est descendu d'un fauteuil pour s'asseoir sur un autre plus doré et moins branlant, donne l'impression de s'être retiré dans un havre tranquille, à l'abri de toute tempête.

LES JEUX DE LONDRES

Mais revenons aux faits du jour. Je vous les livre en vrac.

Tous les règlements des Jeux Olympiques, a-t-on décidé hier après-midi, doivent être publiés un an à l'avance. Ainsi, pas de surprises. Messieurs les dirigeants olympiques ont horreur de l'imprévu.

Et voici que lord Burghley et le colonel Bevan, représentant la commission des Jeux Olympiques de Londres, se relayèrent pour répéter tout d'abord ce qui nous fut annoncé à Oslo, par exemple, que la contenance du stade de Wembley serait ramenée de 100.000 à 80.000 places pour que le nombre des spectateurs assis soit augmenté et pour assurer que le gouvernement de Sa Majesté pourvoirait au logement de tous les athlètes.

Quelques détails maintenant sur les autres stades olympiques :

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

la piscine comprendra 10.000 places pour les spectateurs ; un stade fermé immense de 25.000 places au moins est prévu pour le cyclisme, la boxe, les poids et haltères, l'escrime, etc.

En ce qui concerne l'aviron, il aura lieu à Halley, sur 950 mètres seulement. On a réduit, en effet, la distance de 50 yards parce qu'on ramera contre le courant, ce qui va à l'encontre des données de mise en général dans le monde des rameurs.

Un détail entre vingt : une blanchisserie spéciale sera construite près du stade de Wembley. Messieurs les élégants de tous les pays continueront donc à se faire blanchir à Londres. Comme les athlètes d'ailleurs de tous les pays qui toucheront de la main gauche mais jugeront de la main droite qu'ils sont de parfaits amateurs.

Les Jeux seront prolongés de deux jours — dix-huit au lieu de seize — car le dimanche on ne bougera pas de son hôtel ou de son lit. Le jour du Seigneur doit être respecté à Londres, sauf... pour les blanchisseurs.

LEGERES MODIFICATIONS

Peu de modifications au programme des Jeux Olympiques, si ce n'est que le 25 kilomètres marche remplacera le 10 kilomètres, que les femmes auront un 200 mètres et un relais 4x400. En lutte, les catégories de poids seront les suivantes : 52 kilos, 57, 62, 67, 73, 79, 87 et, pour les lourds, au-dessus de ce poids. Autre innovation : le slalom en canoë tandis qu'en ski le slalom constituera une épreuve à part et ne fera plus partie du combiné. La Fédération de hand-ball demanda que son sport soit pratiqué en salle et les Suédois réclamèrent... un pentathlon d'hiver.

— Et le tennis ? demanda quelqu'un au président Edstroem ?

— Il est entré en guerre contre le C.I.O. Alors, vous comprenez...

Tiens tiens, serait-il question, là aussi, des professeurs, comme dans le ski, autre sport en froid (évidemment !) avec les dirigeants du superolympisme ?

Le rugby, comme le tennis, ne sera admis qu'à titre de démonstration. Pas assez amateurs, sans doute, messieurs les rugbymen ! A la villa « Mon Repos », on se voile la face en songeant aux indemnités payées aux joueurs du ballon ovale.

Et tout se termina, hier soir, par un dîner offert par M. Edstroem aux congressistes, dîner, paraît-il, très soigné et succulent dîner, évidemment, d'avant élections. Demain, M. Edstroem sera élu. Ni M. Brundage ni le marquis de Polignac ne seront en effet candidats. La route est libre...

Et l'on reviendra dès demain à l'éternel débat sur le manque à gagner. Vous connaissez déjà le résultat : l'amateurisme intégral sera maintenu avec tout ce qu'il comporte d'hypocrisie et de truquages.

Paris-presse sportive

Quand l'arbitre se fait la main...

— Eh ! bien quoi, disait le coiffeur au client qui venait de se faire gratifier d'une magnifique estafilade par le garçon merlan ?... Il faut qu'il se fasse la main, ce petit !... S'il ne coupe pas quelques clients, il ne saura jamais raser les autres !...

C'est à peu près de cette façon qu'on tente de justifier quelques pratiques dont les clubs se plaignent parfois en matière d'arbitrage.

Au bas de l'échelle, il y a les arbitres de District ; un peu au-dessus, les arbitres de Ligues ; puis les arbitres Interrégionaux, ensuite les arbitres Généraux, enfin les arbitres Internationaux.

Pour passer d'une catégorie à l'autre, il faut subir un et même plusieurs examens théoriques et pratiques ; pour les théoriques, aucune difficulté en dehors de celles que soulèvent pour le candidat les questions posées.

Mais pour la pratique, c'est une autre affaire. Le meilleur examen pratique, c'est encore le match. Et non pas le semblant de match, le match postiche qu'est le match amical ; mais le match officiel, le match de championnat.

Ainsi arrive-t-il que certains matches de championnat soient arbitrés par des gens qui n'ont point encore conquis leurs grades. Ils ne possèdent pas encore toute la science, toute l'expérience, toutes les qualités désirables ; et puis, ils savent qu'un œil noir les regarde, celui de l'examinateur ; ils sont émus : jointe à leur inexpérience, cette émotion leur fait commettre des blagues.

Les clubs intéressés estiment que ça n'est pas régulier ; et ce n'est point à eux de payer les frais de l'apprentissage au prix de points souvent précieux, parfois même vitaux.

A quoi, avec une logique impressionnante, la Commission centrale des Arbitres, responsable du recrutement des directeurs de jeu rétorque : « Comment voulez-vous que je voie si un de mes administrés est capable de diriger ou non un match de championnat si je ne le mets point à l'épreuve ?... »

Emm. GAMBARDELLA.

Le bilan surichois

Si les Belges ont déçu Français, Suisses et Hollandais ont particulièrement brillé

(De notre envoyé spécial René MELLIX).

ZURICH. — Les championnats du monde 1946 sont presque terminés, puisqu'il ne reste que le titre de vitesse des pros à attribuer avant le 6 octobre.

Sur les six maillots arc-en-ciel distribués, deux ont été remis à la France, deux à la Suisse, un à la Hollande et un à l'Italie. Ce sont les trois premières nations citées qui ont particulièrement brillé, surtout la France et la Suisse.

Tout comme nos athlètes le firent à Oslo, les Français ont été finalistes dans toutes les épreuves, sauf les routiers pros, dont le premier n'est que neuvième. C'est un très gros succès d'ensemble que nous avons remporté et l'on peut dire que la France est la grande victorieuse de ces championnats mondiaux d'après-guerre.

UN SUCCES NON ESCOMPTE

Ce succès, que nous n'escomptions pas après toutes les souffrances endurées, et le ravitaillement précaire pendant six ans de guerre, est d'autant plus magnifique pour nous.

Que les Suisses se classent aux points deuxièmes derrière nous, est très normal. Eux ont moins souffert de la guerre.

Par contre, la Belgique qui, depuis la Libération, dispose d'un ravitaillement nettement plus abondant que le nôtre, a été la grande déception de Zurich.

Pas un titre remporté par nos amis belges, et, comme places d'honneur, que les deuxième et troisième des routiers pros, Kint, Van Steenberghen et la troisième du routier amateur, Van Kherkoven, alors que nous nous attendions au moins à une victoire, peut-être même à deux, de ces trois routiers.

Les officiels et journalistes belges ont quitté la Suisse fortement déçus. Comme nous les comprenons ! Qui aurait pu penser, en effet, que la défaite d'un pays où le cyclisme est roi aurait été aussi nette ? Et pourtant, les faits sont là, probants, indiscutables. Les dirigeants de la L.V.B. vont pouvoir remettre un peu d'ordre dans leur sport. A notre avis, ils devraient réglementer le nombre des courses de kermesse, surveiller les trop fréquents déplacements de leurs champions, éviter que des jeunes, tel Van Steenberghen, vident leurs accus, s'ils veulent, l'an prochain, à Paris, prendre une éclatante revanche.

DANOIS ET SUEDOIS EN PROGRES

Les Hollandais n'ont eu qu'un titre avec Peters, mais ils ont la possibilité d'en avoir un second, grâce à Derksen. Leur représentation s'est bien comportée : Bijster, Van Vliet, Derksen, Peters, Schulte, Vooren, Schellingerhout, Middelkamp, sont des hommes de classe.

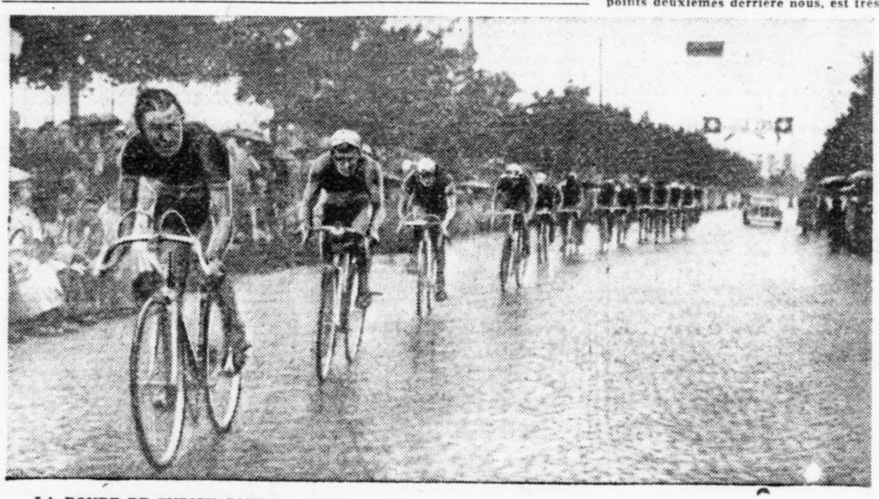
Les Danois ont agréablement surpris : ils sont en net progrès. Schandorff, Gissel, Pedersen, Emborg, jusqu'alors inconnus de nous ont été les révélations du championnat, de même que les amateurs suédois Jansmar et Johanson Nils. Si le cyclisme se développe en Suède, ce pays deviendra vite redoutable.

Des Italiens, nous nous attendions à mieux, surtout de part des routiers. Il est vrai que le temps ne les a pas avantagés. Néanmoins, Bartali, Coppi, Ricci, Léoni, Ortelli, sont de beaux champions qui en appelleront de leurs défaites.

Par contre, les amateurs et les sprinters n'ont pas existé. Le seul titre remporté par les Transalpins est celui sur lequel ils ne songeaient pas du tout : le demi-fond avec Frosio.

Les Italiens ont de très bons professionnels, mais ils ont beaucoup à travailler dans le rayon des amateurs.

Tel est le premier bilan sur lequel nous reviendrons d'ailleurs, de ces championnats du monde 1946.



LA RONDE DE ZURICH SOUS LA PLUIE. — *Lucien Teisseire dans le rôle de locomotive tire un peloton qui s'étire car la fatigue commence à se faire sentir.* (Bélinogramme Paris-presse, Zurich-Presse)

Le champion du monde pose ses conditions

"Je veux bien disputer les Nations, mais..."

nous dit Hans KNECHT

(De n. env. sp. René MELLIX)

ZURICH. — Hans Knecht, champion du monde des routiers professionnels, a eu un lendemain de victoire très actif. Levé tôt pour recevoir les félicitations de ses nombreux amis, de parents et un baiser sonore de son jeune neveu et filleul Kurtli, Knecht a été aussi assailli par les représentants des directeurs de vélodrome désirant lui faire signer des contrats pour les dernières réunions d'arrière-saison et pour cet hiver.

— Je ne signerai rien avant demain, leur a-t-il répondu. Il faut que je consulte mes amis.

Dans la soirée, dans un café du centre de Zurich, une réunion animée a groupé Knecht, Wagner, Bolliger, Léo Weilenmann et leur manager suisse. Ils ont discuté « Contrats » !

— L'hiver dernier, nous a dit peu après Knecht, je n'ai pas couru sur la piste du Hallenstadion parce que je n'étais pas d'accord avec la direction. Maintenant que je suis champion du monde, les prétentions que nous venons de fixer sont encore plus grandes. Mon équipier pour les américaines sera Bolliger et pour nous deux, nous demanderons 1.500 francs suisses à Zurich.

— Vous nous aviez écrit pour le Grand Prix des Nations : êtes-vous toujours décidé à le disputer ?

— Oui, mais à une seule condition, qui est la suivante : je dois courir un critérium à Paris le 12, trois jours avant les Nations, et je n'ai encore pu obtenir des organisateurs de ce critérium qu'ils engagent Joseph Wagner, deuxième du Tour de Suisse. Etant donné que c'est mon ami et que nous avons l'habitude de courir ensemble, s'il n'est pas engagé pour le 12, je ne viendrai pas à Paris.

● Lucien Teisseire et René Vietto courront demain à Cavaillon.

● Louis Thiétard a quitté Zurich pour Vesoul, d'où il ira courir dimanche en Suisse, à Nyons.

France-Angleterre sera joué le 7 mai

La Fédération française de football fait connaître qu'après accord avec la Fédération anglaise, le prochain match France-Angleterre sera joué le 7 mai 1947.

❖ Louis Pons jouera samedi, à Saint-Ouen, dans l'équipe du Red Star contre Marseille.

❖ A Prague, l'équipe nationale tchèque a battu le Sport Club de Vienne par 3 à 2.

❖ Le Racing opposera à Lens, dimanche, la même équipe que samedi au Parc, c'est-à-dire : Molinuevo, Dupuis, Jurili, Mathé, Lamy, Fleurian, Gabet, Robert, Quenolle, Vaast, Moreel.

« Seize à dix-sept titulaires sont indispensables »

déclare Emile Veinante

(De notre env. sp. M. CAZEAU)

STRASBOURG. — Au vestiaire de Strasbourg, ils étaient trois à maintenir Heisserer pendant qu'on lui réduisait une entorse du genou. Il était pénible de voir l'interalsacien se tordre littéralement de douleur. Pendant ce temps, le fidèle « Mimile » préparait le petit verre de « schnaps » destiné à le remonter, puis nous disait ensuite en parlant du match :

» L'accident de Heisserer justifie le nombre de 16 à 17 titulaires toujours en forme, prêts à remplacer les défaillants.

» Et puis, j'ai admis le principe suivant : procéder par roulement, de manière à toujours avoir un onze homogène et en forme ».

DELFOUR est parti

Edmond Delfour, 41 fois international, ex-joueur de Juvisy, Stade Français, Racing C. Paris, R.C. Roubaix et Rouen, puis entraîneur à Rouen et au Red Star, a quitté Paris ce matin pour se rendre en Belgique, où il va diriger la préparation et la mise au point de l'équipe de l'A.A. La Gantoise.

C'est la première fois qu'un entraîneur français est appelé à remplir de telles fonctions auprès d'un club étranger.

Souhaitons bonne chance à Delfour, ambassadeur du sport français, dont nous suivrons le travail avec intérêt. — L. G.

● Baldassari, Delecluse et Gueguen sont arrivés ce matin venant de Zurich.

Pierre PELLIZZA toujours en course

NEW-YORK. — Pierre Pellizza a passé le troisième tour du Championnat des Etats-Unis du simple messieurs en battant l'Américain Harris Everett par 6-3, 6-4, 6-2.

Après ce succès, Pellizza rencontrera aujourd'hui Donald Mc Neil, classé cinquième joueur américain.

Marcel BERNARD et ABDESSELAM à Prague

PRAGUE. — Pour le premier tour du Championnat international de Tchécoslovaquie, Abdesselam a battu facilement le Tchèque Dorstan par 6-1, 6-3, tandis que le Roumain Caralulis se débarrassait de Becka par 6-8, 6-0, 7-5.

En double, les Roumains Caralulis et Tanaresco ont triomphé des Tchèques Solo et Vrba par 8-10, 6-0, 6-2.

Voici les Américains pour jouer les Suédois en Coupe Davis

NEW-YORK. — La Fédération américaine de lawn-tennis fait connaître la composition de l'équipe américaine qui rencontrera celle de Suède dans les finales interzones de la Coupe Davis, les 13 et 15 septembre pro hains.

L'équipe américaine sera formée de Frank Parker, champion des Etats-Unis en simple, Gardner Mulley et Billy Talbert, champions de double, et Jack Kramer.

Les vainqueurs de cette rencontre joueront contre l'Australie en décembre.

BUT Dans le numéro qui paraît aujourd'hui

André LEDUCQ, premier champion du monde français en 1924 ;

Gaston BENAC rédacteur en chef de **BUT**

et René MELLIX, envoyés spéciaux, commentent les Championnats du monde cyclistes de Zurich, tandis que Angelo MASO, photogrphe, et Marcel CARPENTIER, bélinographe, font revivre par l'objectif les péripéties des Championnats.

OLSSON et JANY aux Tourelles ;

Le Championnat de France de football :

Strasbourg-Sète, Nancy-Stade, Racing-Roubaix, St-Etienne-Cannes, Rouen-Lens, Red Star-Le Havre

sont également traités par la plume et par l'image.

BUT 16 pages. 100 photos. — 10 francs.

LE PUC DÉFENDRA SON TITRE SANS QUILICI, RASSE ET OMNÈS

Les étudiants parisiens ont jusqu'ici « trusté » les titres de champion de France interclubs.

Dimanche au stade Jean-Bouin les pupcistes auront à battre le Racing, le Stade, Montferrand, Périgueux, Bègles, Strasbourg, Tarbes, Limoges, Angers et Quimper.

Les concours qui jadis étaient le point faible des étudiants, leur permettront cette année de conserver leur suprématie. Rasse et Quilici sont en vacances, et Omnès sera à Thonon, au mariage de son inséparable ami Bouvet.

Le PUC alignera : 100 m., Villain ou Dolleans ; 200 m., Sigouney ; 400 m., Santona ; 800 m., Petit ; 1.500 m., Gizard ; 5.000 m., Lévêque ; 110 m. haies, Richard ; 400 m. haies, Vives ; haut., Bénard ; long., Faucher ; poids, lapique ; disque, Whiteworonghel ; javelot, Fabre ; perche, Breitmanl. Le Gallais disputera le relais. Sprecher et Audouy ne sont pas qualifiés.

Le Racing privé de Pujazon et de Bouvet

Pujazon encore en Suède, et Bouvet, pour la raison donnée plus haut, ne seront pas dimanche au départ.

Le Racing alignera donc : 100 Pagnon, 200 Dupoux, 400 Gay, 800 J. Maignan, 1.500 Kriebitch, 5.000 Denizot, 110 h. H. Maignan, 400 h. Maloubier, long. Baudry, haut. Motti, perche Pracht, poids Jallu, disque Boeckel, javelot Quintin.

Lévêque participe aux Jeux interalliés de Nuremberg. Ferrien n'est pas qualifié.

Le Stade dans l'embarras

Quant au Stade, il est sans nouvelles de Bazennerie. Lorre est en vacances. Chefd'hôtel, Cros, Soulier, Thiéry, Morlet ne sont pas qualifiés.

Quelle équipe vont présenter les Stadistes ! — G. de FERRIER.

Demandes emploi 25 fr.

ASTROLOGUE sérieux ch emploi ou travail à domicile. — CHAUVET, 15, rue Dupin, PARIS-6e.

Mr 33 a. libre 1/2 jnée chaq.jour b.instruct. bon. présent. ch.emploi. Ecrire PARIS-PRESSE N° 479.

Vendeuse 24 ans réf. ch. emploi. Ecrire Melle FROMONT, poste restante, rue d'Enghien.

Mr 44 a. ch. emploi garçon bureau ou autre. Référ. Ecr. Broissin, 26, rue des Chaufourniers, Paris-19e.

J. F. 20 ans, b. famille, B.présent, désire appr. comm. luxe ou librair. Début non rémunéré. Si pas sérieux s'abstenir. Ecrire Mlle Michel, 10, rue de Lagny, Paris-20e

Homme 31 a. instr.sec. pari.ct ang. cherche emploi jour ou commerce. Ecrire PARIS-PRESSE N° 481.

Monsieur, 39 ans, marié, bon. présentat. sér, comm. ou autre, 15 a. d'ancienneté, dust. cult. étud. référ., ler ordre, instr. sup, recherche situat. intér. exigeant effort et init. Peut second. patron ou prendre direction personnel. Paris ou province. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 473.

Sténo-dact. ay.mach. exécute rapid. courrier et tous travaux à domicile JANE, 176, r. St-Maur, Paris-11e.

Offres d'emploi 100 fr.

Couturière dem. 1ère main, ouvr. domicile. PESCI, 32, r. La Bruyère

On dem. Menuisiers, Ebénistes et Vernisseurs, S'adress. Ets Joseph, 18, r. Louis-Blanc, Levallois (Sne)

Rech.Dactylo aide-comptt. mé.début. Urgt. Se pr.45,r.Bagnolet,Les Lilas

On demande : Aide-comptable fac-turière. S'adresser : GOURRO, 3, rue de Metz, Paris.

Hom. conf. Magasin, bon bricoleur petits trav. minut. Ne pas se pres. Ecr. réf. DUC, 42, r. Trévise-9e.

USINE de mélanges colorants et prod. chimiques dem. Contremaître entrepr. et énergiq. Ecr. av référ. JACK, 100, rue Maubeuge, Paris.

ON DEMANDE
DESSINATEUR ÉTUDES 2e échelon
DESSINATEUR TEUR
DACTYLO FACTU-
Excellente **STÉNO-DACTYLO** RIÈRE
Se présenter **FERODO**

Service du Personn. 15, r.Etienne-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt), Avant. sco., Cant., Coop.

Recherch. d'urgence dactylos-factu-rières et sténos-dactylos. Se prés. MONSAVON, 35, r. Martre, Clichy

Dem cassier compt. aut. réf. Ecr. P. Bouvoisin, 35, Bd Rich.-Lenoir.

On demande : Mécaniciennes pour Pantoufles. 24, rue Jean-Jaurès, LA GUETRE MODERNE Paris-20e

KLÉBER - COLOMBES

165, bd Valmy, Colombes le Stade recherche d'urgence : outilleurs, affûteurs, tourneurs vertical, fraiseurs Breitensteln, ajusteurs, graveurs, tourneurs parallèle, manœuvres H, robustes Chrono-analyseurs 2e d., dessinateurs ét. 2e d. st.-dactylos, dactylos, mécanographes, B.sal. avant.sec. captine primes Se prés. 9 h. tous les jours.

PREMIÈRES ET SECONDES MAINS ATELIER et DOMICILE pr FLOU LAINAGE. Maxane, 35, Cps-Elysées (le matin)

Dem. Aide-Comptable expérimenté av. référ. 1 pet.main mécan. ajust. Beurier, 64,av.Claude-Vellefaux-10e

Sténo-dactylo demandée immédiat. Ag. St-Lazare 48, rue de Londres

MÉCANICIENNES

expér. pr chem. hom. belle fabr.

CHEF DE SERVICE

conn. textiles pr surveill. et négoce S'adr. ou écrire L. A. T., 2, place des Victoires, GUT. 18-66.

Sténo-Dactylo Facturière possédant grande pratique, libre immédiatem. dem. mais. tout. Rétribution Ecr. av. âge et réf. Dral, 70, r. Cléry.

Comptab. tr.exp. lib. de suite. Ecr. av. âge et réf. DRAI, 70, r. Cléry

On dem. jeune fille sérieuse comme vendeuse début. du commerce meubles. SACHSE, 2, rue de Clichy.

SITUATION INDEPENDANTE et d'AVENIR offerte à Personnalité ayt expérience de la clientèle commerçante et industrielle pour présenter contrat de défense, répondant aux nécessités économiques. Ecr. av. référ. n° 2.417 : « SELECT-AGENCY », 28, rue Saint-Lazare, Paris, qui transmettra.

Haute - Mode. Bonnes lères et moyennes appréteuses dem. de suite Danielle, 12, rue du 4-Septembre-2e

Dem. fraiseur prof., régleur tour revol., ouvriers, ères s. tour. Etab GERBIER, 31, r. Lécuyer, St-Ouen

Recherch. SECRETAIRE STENO-DACTYLO. Bonne présent. pouvant recevoir clients et fournisseurs : Sér. réf. exig. Ecrire : P. S, 15, a. aven. de l'Opéra, qui transmettt.

VENDEUSES EXPÉRIMENTÉES pour couture et Jeune FILLE début. magasin. Maxane,35, Cps-Elysées (le matin)

On dem.: Monteur consol. et Idéal automat. Piqueuse tiges chaussur., monteur et couseur main. Bien rétribué et autres avantages. S'adr. 21, rue Vasseul, à CLICHY Métro : Porte de Clichy.

Pour articles variés et de consommation courante Représentants act. et capabl.demand. Gain import. immédiat. Situation d'aveu. Ecr. av.réf. Franklin, 12, aven. F.-Roosevelt.

Recherch. urgence pr maison d'Editions, excellente secrétaire sténo-dactylo, grandes connaissances anglais exigées. LEGENDRE, 2, rue des Italiens, PARIS-9e.

STÉNO-DACTYLO demandée Ent. Bianchi, Bourg-la-Reine. Rob. 08-94

GROS GAINS IMMÉD.

Aff. sérieuse et stable à représentant pour voyage Province, actif travaill. Bonne présent. Ecrire sentt FRANCEL, 80, fg St-Denis.

On dem. Maroquinier marié connaissant à fond métier, susceptible chef atelier, femme présentant bien bonne vendeuse pour gérance magasin détail, logés, Bonnes conditions. Ecrire HAUSER, 19,QUAI JOSEPH-ESCARRAS MARSEILLE (B.-du-Rh.)

Demande bonne Sténo - Dactylo. Se présenter de 9 à 11 h. JOUFFROY, 10, rue de la Pépinière-8e.

On dem. artisan mécanicien pour travx à façon. Tél. GOB, 07-28.

Négociateurs Profess. pr commerce Dames, Hôtels, Aliment. dem par Grand Cabinet. Publicité assurée. Joubel, 1, r. Rossini. TAI. 51-76

Importante affaire Sud-Ouest meub. décoration, ateliers et plusieurs magasins demande décorateur designateur connaissant maquette et plan. Situation d'avenir. Références exigées. — Ecrire NEUTON, Agence HAVAS BORDEAUX.

Messieurs et Dam. bon. présent. pr courtage facile. Gr.gains im. MARDEC, 20, r. Mogador, 9-12 h.

Ch. Horlogers rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Voir HERVAIS, 8, place de la Madeleine-8e

On **STÉNOS-DACTYLOS** et **DACTYLOS**

Ets Edgar Brandt,52,Cbps-Elysées.

CONTREMAITRE

savonnier connaissant aussi produits d'entretien est demandé par usine Paris, ECR. SEUL, av. réf. à Savonnerie, 12, r. Saint-Gilles.

Doctoresse cherche domestique de confiance, aidée par femme de ménage, 2 maîtr., 1 enfant. Bons gages. Vie famille. Docteur Girard, 70, rue Beaunier, PARIS.

Dem. dact. parf. franç. con.anglais VANASIA, 51, r. Seine, Paris-6e.

Usine construct. Electro-Mécaniq. banlieue sud 5 min. Paris dem. : **CHEF DE COMPTABILITE**

GENERALE et INDUSTRIELLE Sérieuses références exigées. Ecrire seulem. Publ. LEROY, 5 bis, Bld des Italiens, Paris, qui transmettt.

Cherche Finisseuses pour la confection tailleur pour dames S'adresser Monsieur UNGLIK, 64, rue Vieille-du-Temple.

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation recrute : 1° Huit Mécaniciens Diesel ; 2° Deux cents Techniciens chargés de la vérificat. des installations de radiocommunications (connaiss. de l'angl., tchnig. désirable mais non indispens.). Pr ts renseig. S.T.S., division Exploitation, 17, avenue Théophile-Gautier, Paris-16e.

Dem. Jne F. 25 ans maxi tr. bon. présent. exig. pour pose clichés publicité. Gros gains même sans quitter emploi. Ecr. Publicité, 28, rue St-Lazare, Paris, qui transm.

On dem. Dame sérieuse p.manutent. app.-midi seulem. manges. S'adr. LOGIS, 30, rue de Bellefond, Paris

Hôtel dem. f. de chambre b. tenu b.référ. 13, r. des Deux-Gares-10e.

STENO-DACTYLO

bonne débutante. — 41 ter, boulevard Carnot, SAINT-MANDE.

Chef d'atelier bobinage gros et petits moteurs électr. ATELIERS PHI, 25, rue du Surmelin, PARIS (XXe). Tél. MENIL.45-14

Les Imprim. **CHAMBRELENT**

E.T.I.O.P. PUBLICITÉ

recherchent : HOMME ou DAME connaissant l'IMPRESSION et le CARTONNAGE p. second. Chef de Fabrication (service px de revient) Tél.p.R.-V.: BOT.41-95 et la suite

DECOUPEUSES sur PRESSE. 41 ter, Bd Carnot, Saint-Mandé.

NOUS DEMANDONS : Monteurs et Monteuses Câbleurs Radio. - Tourneurs Outilleurs. - Ajusteurs Outilleurs. - Fraiseurs Outilleurs. - Tôlier Formeur, Soudeur Autogène. - Petites Mains Tourneurs, - Préparateur de Fabrication premier échelon. — RADIO-AIR 2, avenue de la Marne, ASNIÈRES (Seine).

DACTYLOS dem.

INFIRMIÈRE ayant sérieuses références

COMPTABLE INDUSTRIEL

OUTILLEURS toutes catégories, RÉGLEURS de presses. - Se prés. 8lé Franç. des Munitions, 150, av. Verdun, ISSY-les-MOULINEAUX

On dem. B.Sténo-Dactylo entr.imm. Produits Banalog, 15, rue Malvaisi, 8-20 h. Moreau,9,r.Jobbé-Duval-15e

Bonne secrét. sténo-dactylo. Urgent Venner, 2, rue Monceau, Paris-8e.

CITROEN

embauche de suite

PEINTRES FABRICATION - POLISSEURS - SELLIERS CONFECTIONNEURS - CORROYEURS

NOUVEAUX TAUX

Se présent. tous les jours sf samedi de 8 h. à 11 h. et 13 h. 30 à 16 h. 78, rue Balard (15e) Métro Balard Se munir de certificats.

Comptable femme sténo-dact. Ecr. âge,réf.,prét. Legrand,88,Lafayette

LINGERES et ENTRE-PRENEUSES TRÈS QUALIFIÉES pour blouses et lingerie luxe. Se présenter avec modèles de 14 h. à 17 h LESUEUR, 27, boulevard Voltaire, Paris-11e.

On dem. Dame sérieuse p.manutent. app.-midi seulem. manges. S'adr. LOGIS, 30, rue de Bellefond, Paris

Hôtel dem. f. de chambre b. tenu b.référ. 13, r. des Deux-Gares-10e.

STENO-DACTYLO

bonne débutante. — 41 ter, boulevard Carnot, SAINT-MANDE.

Chef d'atelier bobinage gros et petits moteurs électr. ATELIERS PHI, 25, rue du Surmelin, PARIS (XXe). Tél. MENIL.45-14

Les Imprim. **CHAMBRELENT**

E.T.I.O.P. PUBLICITÉ

recherchent : HOMME ou DAME connaissant l'IMPRESSION et le CARTONNAGE p. second. Chef de Fabrication (service px de revient) Tél.p.R.-V.: BOT.41-95 et la suite

DECOUPEUSES sur PRESSE. 41 ter, Bd Carnot, Saint-Mandé.

A Vendre camion Peugeot 2 T. neuf. Faire offre 27, rue Waldeck-Rousseau, VITRY (Seine).

Part. vd Salmson S.4.C p.ét. Gros, 30,r.Républiq. St-Mandé. Dau.31-72

Part. vd Peugeot 402 lég. bon état. Ecrire PARIS-PRESSE N° 480.

Vends Simca 5 bon ét. Muzard, 284 r. d.Pyrénées-20e à partir 19 h. 30

202 - 39 TRES BON ETAT. 301 CABRIOLET ETAT NEUF. 5 avenue de la République.

CAUSE DÉPART PANHARD Dyna X 54 T. neuf à céder, Paiem. comptant ou à crédit. — Ecrire D. DAVID, 52, avenue de Wagram.

CAMIONS Anglais, plat. ridelles, 5 Ton. 26, rue du Général-Roguet, à CLICHY. PEReire 23-47.

Partic.vd Prima 4 grand luxe comme neuve. CHALIER, 25, rue Séverine, Issy. Visible le matin.

Part. vd 201 Peug. 6 cv prix int. Calmel, 19, r. Atlas. Mo Belleville.

Camionnette Hotchkiss 1.000 kg. bas prix. 5, avenue République.

Échang. Citroen 11 légère fin 38, part. état, contre 15 CV en bon état neuf. JAS. 54-96 (hres repas).

EXCEPTION. 2 T RENAULT état neuf 1945 comptant ou crédit. — Ecrire : E. DAVID, 52, avenue Wagram.

C.I. 201, 31, Tr.b.état Vau. 64-38

Part. vend 202 1939 état neuf. Fossati, 6, r. Voltaire, Chaville.

5 cv ROSENGART super 5 39, très bon état. 5, aven, République

Citroen 10 cv 7 U, b.état, Garage des Docks, 30, r. de la Jonquière.

Rosengart super 10, cond.int. 4 pl ét. de neuf, 30, r. de la Jonquière

Partic. vd à partic.Panhard panor. 37 comm. Px intéress VIGROUX, 28 Bld du Temple. ROQ. 57-38.

Chiens 150 fr.

Achat Vente Pension. — 49, rue Alex.Pesnon, Montreuil. Avr. 31-24

Locations meublées 150 fr.

Rech. pour hiver APPARTEMent MEUBLé 2 chamb sal. bain, salle à manger, cuisine, chauff. central. Chaudron, 152, r. de Vaugirard-15e

STUDIO meublé, s. de b., cuis., téléph. ascens. Chauffé. Tout conf 31, r. Le Marois-16e.

Cède mon appart. Auteuil. Engagement verbal 3 p. c. s.d.b. Reprise 475.000. Ecr *Paris-presse* n° 483.

Locat. non meubl. 150 fr.

Rech. appart. 3 p. cuis. entr. w.c chauf. électriq. tr. b. état quartier Joffrin 2.500 p.an etre appt équiv. tout confort. Prix indiff. ts quart. Ecrire PARIS-PRESSE N° 484.

URGENT cherche directem. Appt à céder ou à vendre. ETO. 56-71, particul. cherche appart. 4 pièces conf. ou villa proche banl. Paleral bonne reprise. Tél. GOBelins 07-28

Echange pavill. Fontenay-aux-Roses etre app. 12e ou arroud. limitroph. GERVAIS, 36, boulevard Diderot.

APPts immédiatem. DISPONIBLES Eclair. 16,r.Sauffroy. Mo Brochant

Particulier cherche 1 ou 2 p. studio Feral reprise. Tél. MOL. 36-73.

Rech. app. 4 p. tt cft c. app. 6 p. S.A.D., 89, rue d'Amsterdam, 89 TRI. 67-57 - ETO 49-34.

Locaux commercx 150 fr.

PAS DE PORTE ou LOCAL INDUSTRIEL avec logement proche banlieue à enlever : 300.000 fr. **OCT** 82, rue Rambuteau, 82 GUT. 83-42

Patis 80.000, Pet. atel. graveur impr. matér.comp. *Paris-presse* 478

BOUTIQUES LIBRES

sur bld Villette attenantes. 350.000 Blot, 27, r. Athènes. TRI. 14-98.

Urgt représ. fabrique textile rech. 2-3 p. 2-3-10e arr. à louer ou ss-lr mbié ou non p. bureau et logement. Forte locat. Ecr. *Paris-presse* 477.

RUE GAITÉE CEDE DIRECT. Cause départ. Splend. Boutique, NOR. 22-02 avec grand sous-sol

Local 30 m2 3 mot. scie ruban tour Ecr. Poisson, 103, av. Parmentier

Appts,vente, achat 150 fr.

Ch. app. libre vente, bx quartiers. Ecr.Beau, 18,r.Fontaine. Tri. 67-81

Propriétés,terrains 150 fr.

20 km.Sud.Splend.VILLA moderne Gd cft. 5 p.pples, gar. jardin 1.800, agrém. parc, verg. potager **REGE** Impecc. LIBRE 1.150.